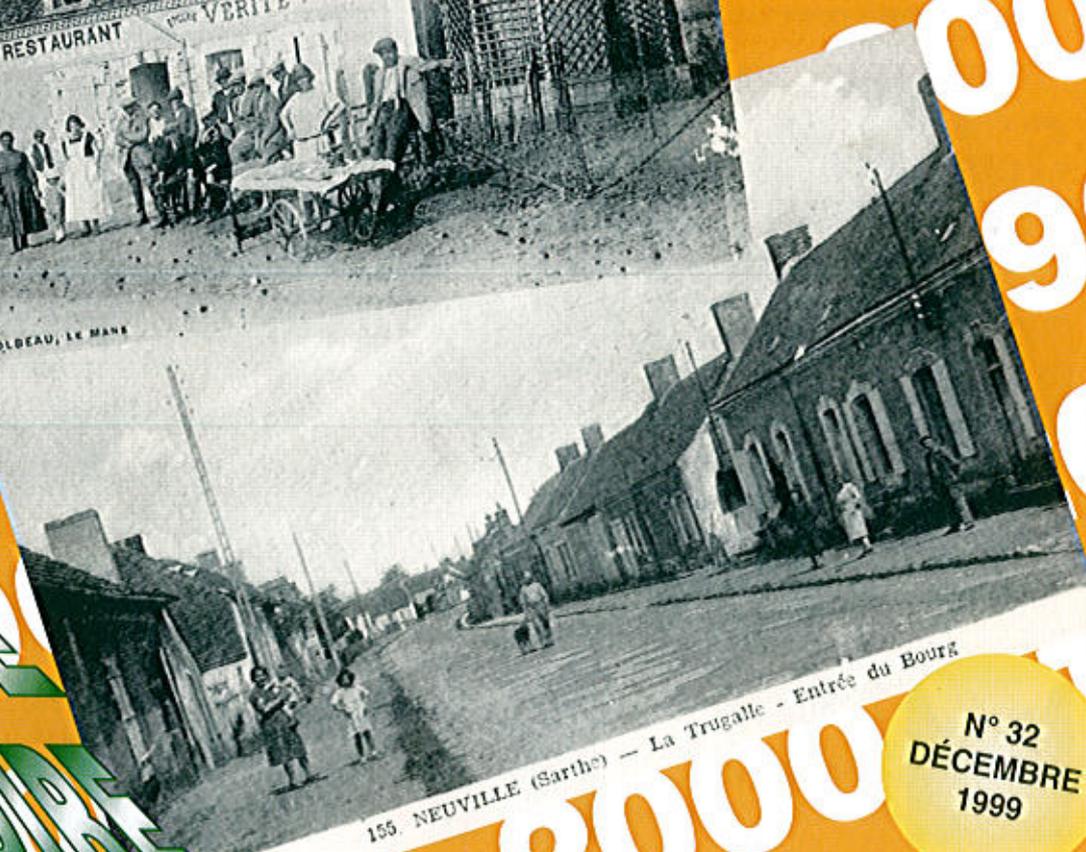
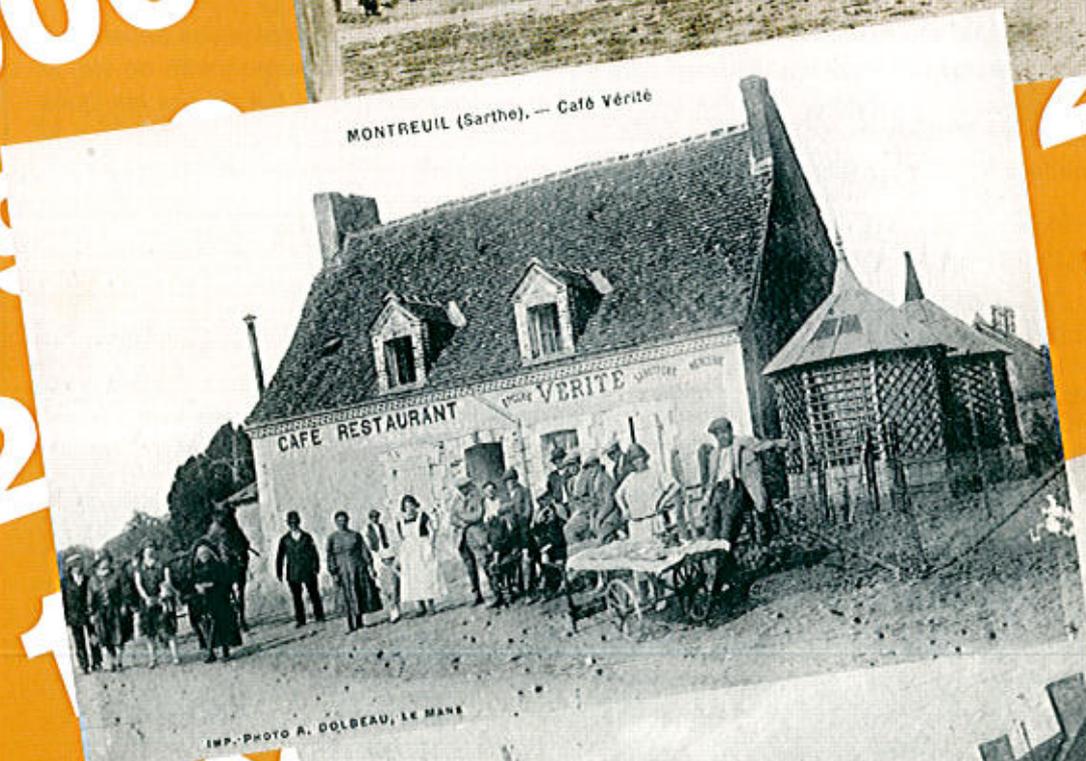


NEUVILLE



BULLETIN COMMUNAL DE NEUVILLE - MONTREUIL - LA TRUGALLE



UN
SIÈCLE
D'HISTOIRE

N° 32
DÉCEMBRE
1999

L'enthousiasme mis par l'équipe chargée de la réalisation de ce bulletin exceptionnel de l'an 2000 a été remarquable et je tiens à l'en remercier du fond du cœur.

Il a fallu aller de foyer en foyer à la découverte de documents fort intéressants, à la recherche de photographies, de cartes postales, écouter les histoires anciennes racontées par les uns et les autres, et mettre tout cela en page avec des dates, ce qui n'était pas le plus aisé. Cent ans en arrière, c'est beaucoup, et en faire la synthèse ce n'est pas facile.

Mais si mes remerciements vont aux documentalistes Neuvilleois, ils s'adressent aussi à toutes les personnes qui ont bien voulu ouvrir leurs portes... et surtout leurs tiroirs où mes collaborateurs ont trouvé des trésors.

Comme vous l'avez peut-être déjà appris, une exposition de photographies de ce siècle écoulé se tiendra à la salle polyvalente, le 8 janvier, à l'occasion des vœux du maire et du vin d'honneur qui suivra. Je vous y convie tous. Ce sera pour moi une grande joie de vous recevoir et j'espère que vous viendrez les plus nombreux possible.

Ce jour là, nous reparlerons de tout ce qui a été fait dans votre village depuis des décennies, l'évolution démographique, les changements dans l'agriculture, le nouveau mode de vie, la situation aujourd'hui ; mais je ne veux pas anticiper car ce n'est pas le but de ces quelques lignes dont l'objectif était uniquement de dire un grand merci à tous de nous avoir permis de réussir cette maquette qui nous tenait tant à cœur.

Il ne me reste plus qu'à souhaiter un joyeux Noël à vous tous, en espérant que cette fête de famille se passe dans la joie et que vos soucis souvent nombreux s'estompent au moins pour quelques heures.

Yves PASQUIER



1999



1930

LES MAIRES

20 mai 1900

12 conseillers
Maire : M. Duluard Joseph depuis le 15 mai 1892
Adjoint : M. Chevalier Julien
Conseillers : MM. Busson Louis, Cordeau Julien, Desnos Pierre, Girard Louis, Hiron Lucien, Martin Félix, Terouanne Eugène, Turmeau Auguste, Thireau Louis, Treton Joseph.

15 mai 1904

12 conseillers
Maire : M. Duluard Joseph
Adjoint : M. Chevalier Julien
Conseillers : MM. Busson Louis, Cornue Jean, Desnos Pierre, Devré Lucien, Girard Louis, Hiron Lucien, Montarou-Desmost Auguste, Terouanne Eugène, Thireau Louis, Turmeau Auguste.

17 mai 1908

12 conseillers
Maire : M. Duluard Joseph
Adjoint : M. Chevalier Julien
Conseillers : MM. Busson Louis, Dagoreau Florent (fils), Desnos Pierre, Gautier Auguste (fils), Girard Louis, Hiron Lucien, Lautru Louis, Montarou-Desmots Auguste, Pasquier Maurice, Terouanne Eugène.

19 mai 1912

12 conseillers
Maire : M. Duluard Joseph
Adjoint : M. Lautru Louis
Conseillers : MM. Beaudoin Auguste, Bourmault Louis, Busson Louis, Chevalier Julien, Dagoreau Etienne, Desnos Pierre, Gautier Auguste, Hiron Baptiste, Montarou-Desmots Auguste, Terouanne Eugène.

Monsieur Duluard Joseph est décédé le 27 août 1914. Les réunions ont été présidées par M. Lautru Louis, adjoint, de 1914 à 1919.

18 décembre 1919

12 conseillers
Maire : M. Lautru Louis
Adjoint : M. Hiron Baptiste
Conseillers : MM. Beaudoin Auguste, Bourmault Louis, Dagoreau Etienne, Desnos Pierre, Egon Julien, Gautier Auguste, Guittet Alexandre, Macé Henri, Pasquier Jean, Terouanne Eugène.

17 mai 1925

12 conseillers
Maire : M. Lautru Louis
Adjoint : M. Hiron Baptiste
Conseillers : MM. Beaudoin Auguste, Bourmault Louis, Dagoreau Etienne, Desnos Pierre, Egon Julien, Gautier Auguste, Guittet Alexandre, Macé Henri, Pasquier Jean, Souty Arsène.



M. Hiron Baptiste

2 octobre 1927

12 conseillers
Maire : M. Hiron Baptiste
Adjoint : M. Beaudoin Auguste
Conseillers : MM. Bourmault Louis, Dagoreau Etienne, Desnos Pierre, Egon Julien, Gautier Auguste, Guittet Alexandre, Hiron Baptiste, Macé Henri, Pasquier Jean, Souty Adrien.

5 mars 1929

12 conseillers
Maire : M. Hiron Baptiste
Adjoint : M. Beaudoin Auguste
Conseillers : MM. Bourmault Louis, Colet Louis, Dagoreau Etienne, Egon Julien, Gautier Auguste, Ledru Ernest, Pasquier Jean, Souty Arsène, Thuadet Paul, Yon Georges.

Au 19 février 1933, création d'un poste d'adjoint supplémentaire afin d'aider le maire dans ses fonctions : M. Pasquier Jean.

16 mai 1935

12 conseillers
Maire : M. Beaudoin Auguste
Adjoint : M. Cherouvrier Louis
Conseillers : MM. Bidault Louis, Cartier Victor, Després Ernest, Dufeu Ernest, Dufeu Georges, Huet Albert, Jousse Louis, Papillon André, Tronchet Alphonse, Véron François.

Sommaire



LA MAIRIE

Pages 1 à 4

LA VIE PAROISSIALE

Pages 5 à 7



LA GUERRE

Pages 8 à 12

L'AGRICULTURE

Pages 13 à 15



LES MÉTIERS

Pages 16 à 18

LES INONDATIONS

Page 19



LA DÉMOGRAPHIE

Pages 20 à 22

L'URBANISATION

Pages 23 à 29



L'ÉCOLE

Pages 30 à 32

LES FÊTES

Pages 33 à 35



LA VIE ASSOCIATIVE

Pages 36 à 40



M. Beaudouin Auguste

Création de trois commissions :

- bureau de bienfaisance,
- entretien des bâtiments communaux,
- voirie.

18 mai 1945

12 conseillers

Maire : M. Dazard Georges**1^{er} Adjoint :** M. Colet Louis**Adjoint supplémentaire :**

M. Lemercier Marcel

Conseillers : MM. David Jules, Besnier Marcel, Cherouvrier Louis, M^{me} Houlard Marcelle, MM. Tronchet Alphonse, Egon Julien, Papillon André, Bidault Louis, Girard Louis**Commissions :**

- entretien bâtiments,
- voirie,
- gestion du lavoir,
- surveillance et entretien cimetière
- fêtes et sports,
- cantine scolaire,
- commission des pneus et chambres à air,
- commissions des chaussures et textiles,
- commission du bois,
- commission du ravitaillement général.



M. Dazard Georges

29 octobre 1947

13 conseillers

Maire : M. Dazard Georges**1^{er} adjoint :** M. Colet Louis**2^e adjoint :** M. Lemercier Marcel**Conseillers :** MM. David Jules, Besnier Marcel, Corbion Arsène, Egon Julien, Papillon André, Cherouvrier Louis (fils), Girard Louis, Véron Maurice, Boulay Fernand, Goulet Marcel**Commissions :**

- bureau de bienfaisance,
- entretien bâtiments communaux,
- voirie,
- gestion du lavoir,
- entretien et surveillance du cimetière,
- fêtes et sports,
- cantine scolaire (autonome, a son conseil d'administration).

13 mai 1953

13 conseillers

Maire : M. Dazard Georges**1^{er} adjoint :** M. Lemercier Marcel**Adjoint supplémentaire :**

M. Corbion Arsène

Conseillers : MM. David Jules, Besnier Marcel (jusqu'en en octobre 1953) Cherouvrier Louis, Véron Maurice, Girard Louis, Goulet Marcel, Bourillon Armand, Hercé Alphonse, Sauvage Lucien, Beaudoin Auguste.**21 mars 1959**

13 conseillers

Maire : M. Dazard Georges**Adjoints :** MM. Beaudoin Auguste, Thuadet Vincent**Conseillers :** MM. Besnier Marcel, Bourillon Armand, Choplin Henri, Colet Raymond, David Jules, Ledru Ernest, Le Roy Roger, Locht Marcel, Tronchet Alphonse, Véron Maurice.**27 mars 1965**

13 conseillers

Maire : M. Dazard Georges**Adjoints :** MM. Beaudoin Auguste, Thuadet Vincent**Conseillers :** MM. Besnier Marcel, Bourillon Armand, Choplin Henri, Colet Raymond, David Jules, Duchesne Jacques, Ledru Ernest, Le Roy Roger, Locht Marcel, Tronchet Alphonse.

M. Locht Marcel

27 mars 1971

13 conseillers

Maire : M. Locht Marcel, jusqu'en octobre 1992**Adjoints :** M. Bourillon Armand, M^{me} Raud Annick**Conseillers :** MM. Berthelot Roland, Besnier Marcel, Cherouvrier Michel, Corbion Arsène, Després Ernest, Launay Rémy, Moquereau Henri, Moret Claude, Pasquier Yves, Véron Maurice.**21 octobre 1972****Maire :** M. Bourillon Armand**Adjoints :** M. Pasquier Yves, M^{me} Raud Annick**26 mars 1977**

13 conseillers

Maire : M. Bourillon Armand**Adjoints :** M. Pasquier Yves, M^{me} Raud Annick**Conseillers :** MM. Berthelot Roland, Besnier Marcel, Bigot Maurice, Cherouvrier Michel, Guinoiseau André, Lambert Roland, Lerat Yves, Masy René, Moquereau Henri, Valliot Serge.Suite au décès de M. Bourillon Armand, maire, et de deux conseillers, MM. Moquereau Henri et Masy René, élections partielles le 17 janvier 1982. Ont été élus 3 nouveaux conseillers : M^{me} Porhel Annick et MM. Gangneux Edouard et Ledezert Claude.**Au 29 janvier 1982, ont été élus :****Maire :** M. Pasquier Yves**Adjoints :** M^{me} Raud Annick, M. Valliot Serge

M. Bourillon Armand



M. Pasquier Yves

18 mars 1983

19 conseillers

Maire : M. Pasquier Yves**Adjoints :** MM. Dewailly Xavier, Valliot Serge, Lambert Roland, M^{me} Boule Nicole**Conseillers :** MM. Berthelot Roland, Colet Raymond, Come Jacky, Corbin Robert, Culot Jack, Garel André, Hervé Jean-Claude, Laurent Jean, Ledezert Claude, Lefeuvre Yves, Lindet Philippe, M^{me} Masy Suzanne, M. Menestrier André, M^{me} Recrosio Christiane.**17 mars 1989**

19 conseillers

Maire : M. Pasquier Yves**Adjoints :** MM. Dewailly Xavier, Valliot Serge, Lambert Roland, M^{me} Boule Nicole, M. Colet Raymond**Conseillers :** M^{me} Combout Marie-Pierre, MM. Come Jacky, Corbin Robert, Culot Jack, M^{me} Fougeris Annick, MM. Guyet Gérard, Jousse Alain, Laurent Jean, Lefeuvre Gérard, Lindet Philippe, Morin Kyrill, Pellier Denis, Séchet Yves.**23 juin 1995**

19 conseillers

Maire : M. Pasquier Yves**Adjoints :** MM. Dewailly Xavier, Lambert Roland, M^{me} Boule Nicole, MM. Pellier Denis, Lefeuvre Gérard.**Conseillers :** MM. Blin Gilles, Breton Alain, Bruel Pascal, Colet Raymond, Corbin Robert, M^{me} Fougeris Annick, Geva-Desgranges Lucie, MM. Gouault Pierre, Guyet Gérard, Jousse Alain, Lerat Yves, M^{me} Mathieu Claudette, M. Séchet Yves.



SECRÉTARIAT DE MAIRIE



Poste occupé en début de siècle souvent par les instituteurs.

La mairie a été pendant longtemps, surtout dans les petites communes, le premier lieu où l'on venait se renseigner, porter ses papiers à compléter, etc., et l'on était directement en contact avec le secrétaire.

A Neuville :

- pas de trace en début de siècle,
- **jusqu'en 1933** : M. Desnos (également instituteur),
- **du 1^{er} avril 1934 au 6 novembre 1935** : M^{me} Marcelle Houlard,
- **7 novembre 1935** : M. Ernest Chesnais, (également instituteur),
- **1^{er} janvier 1940** : M. Jean Dieunidou, alors secrétaire, est secondé pendant quelque temps pas sa femme, puis à nouveau à compter du 15 septembre 1940, suite à l'établissement des cartes de rationnement (coupons pain, viande, carte de lait, etc.),
- **1^{er} janvier 1941** : Pierre Dieunidou, qui avait aussi secondé son père, le remplace. Il est secondé par sa femme. Il est également en même temps "commissionnaire de la commune" en remplacement du garde-champêtre, jusqu'en février 1942. Il part ensuite au Mans,
- **15 février 1942** : M. André Hoyau est nommé secrétaire,
- **28 novembre 1943** : M^{me} Dieunidou, secrétaire-adjointe, rejoint son mari au Mans. Elle est remplacée par M. Jean Dieunidou, alors instituteur et ancien secrétaire, pour donner aide et assistance au secrétaire actuel.

- **20 mai 1946** : M^{me} Frainais aidait temporairement le secrétaire de mairie.
- **au 1^{er} janvier 1954** : M^{me} Marie-Thérèse Rouzé, en remplacement de M. André Hoyau. M^{me} Rouzé est restée 29 ans à la commune, jusqu'en janvier 1983. Elle a travaillé seule.
- **1^{er} février 1983** : M^{me} Jacqueline Fontaine, actuelle secrétaire, secondée par M^{me} Isabelle Vigneron, arrivée le 1^{er} janvier 1983. Une troisième personne est venue rejoindre le secrétariat, M^{me} Christine Doucet, en mai 1991 et une quatrième, M^{me} Monique Lebray, en novembre 1997.

▶ RÉCAPITULATIF DES MAIRES

M. Duluard Joseph, mandat de 17 ans en tant que maire

M. Lautru Louis, conseiller municipal 4 ans, adjoint 7 ans et maire 8 ans.

M. Hiron Baptiste, conseiller municipal 6 ans, adjoint 8 ans et maire 8 ans.

M. Beaudoin Auguste, conseiller municipal 10 ans, adjoint 8 ans et maire 10 ans.

M. Dazard Georges, maire 27 ans.

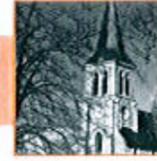
M. Lochet Marcel, conseiller municipal 12 ans et maire 1 an.

M. Bourillon Armand, conseiller municipal 18 ans, adjoint 1 an et maire 10 ans.

M. Pasquier Yves, conseiller municipal 1 an, adjoint 10 ans, maire depuis décembre 1982.



◀◀◀ L'actuel
Conseil municipal



PATRIMOINE RELIGIEUX

▶ ÉGLISE

"Elle fut édiée par saint Aldric en 837. La nef et le bas de l'église en petit appareil sont du XI^e siècle. L'abbé Rouy, curé de 1868 à 1884, sur un plan de l'architecte David, fit rallonger le chœur de 5 mètres et 2 arcs doubleaux, une voûte en brique sans ornement. En 1873, les vitraux furent offerts par la famille de Vauguyon. On y trouve leurs armes. En 1898, l'abbé Grandin fit peindre les clefs de voûte, placer des lambris, un banc circulaire autour du chœur et deux stalles. En 1960 prend place dans l'église un christ en bois du XIV^e siècle, en 1962 une vierge en pierre, du XVI^e, tenant un enfant sur un bras, à l'autel de la vierge. Elle est classée. Un nouvel autel a pris place dans le chœur en 1983. Voir aussi le tabernacle du XVII^e et la monstrance du XVIII^e, sans oublier les autels latéraux de la même époque. Une autre vierge, tenant aussi son enfant sur un bras, en pierre du XV^e, a pris place après restauration à l'entrée au chœur de l'église en 1984".

Référence : revue : Coulaines et son canton St-Pavace, Neuville, 1984, rubrique "Neuville-sur-Sarthe, un peu d'histoire..." rédigée par l'abbé Camille Moulin, curé de Neuville à cette époque et également responsable des archives historiques du diocèse.

"L'église romane, à chevet en hémicycle, a conservé une nef en petit appareil, éclairée de fenêtres en meurtrières. Les deux chapelles formant transept datent du XVI^e siècle. A l'intérieur, on voit un petit vitrail à émaux du XVII^e."

Référence : "Le Guide illustré du Touriste au Mans et dans la Sarthe - Robert Charles - Les Editions du Baston".

Lors des travaux de ponçage (voir ci-dessous "entretien"), le conservateur départemental des antiquités et objets d'art est venu pour effectuer un inventaire des richesses de l'église. "Celle-ci peut se vanter d'avoir dans ses murs de très belles statues : une vierge à l'enfant du XV^e siècle, une sainte Anne dite de l'Education du XVII^e en terre cuite, une autre vierge à l'enfant du XVI^e, un tabernacle. De plus, un tableau représentant un saint Liboire, daté de la fin du XVIII^e et non attribué a été découvert à l'occasion de ces travaux. Enfin, grâce au bénévolat, le chemin de croix a pu être restauré".

Référence : Journal "Ouest-France" du 24 novembre 1994.

▶ ENTRETIEN

20 février 1960 : restauration de l'église pour un total de 5 631 846 F (soit 56 318,46 NF) : maçonnerie, pierre de taille, charpente couverture, serrurerie, menuiserie quincaillerie, plâtrerie, vitraux, peinture.

1970 : Réparation du clocher suite aux dégâts occasionnés par la foudre.

1976 : Réparation de la toiture de l'église pour 100 000 F. Financement par le produit de la vente du presbytère.

1984 : Réparation de la corniche de pierre de la toiture du clocher.

Février 1992 : l'équipe d'animation paroissiale a décidé de "mettre en valeur le mobilier religieux et de faciliter le bon déroulement de la nouvelle liturgie" (citation abbé Camille Moulin), en modifiant les différents emplacements de ce mobilier. Restauration des bancs.

Novembre 1994 : un ponçage et une peinture des murs intérieurs ont été effectués permettant d'en conserver le caractère ancien. Rien n'avait été fait depuis la fin du siècle dernier.

STATUES

▶ STATUE

"LA VIERGE ET L'ENFANT"



Cette statue date du XV^e siècle. Elle est classée au répertoire des Monuments Historiques.

(1909 : M. le Préfet propose le classement d'une statue en pierre du XV^e siècle : "La Vierge et l'Enfant" conservée sur la place de la commune. Avis favorable du Conseil municipal. *Références : registre des délibérations du Conseil municipal.*

Elle est installée depuis 1984 à l'intérieur de l'église, sur un socle de pierre, à gauche de l'autel.

Elle se trouvait auparavant dans la petite chapelle à l'angle de la rue de la Gare et de la rue du Vieux-Moulin.



▶ STATUE DE LA "SAINTE-VIERGE" DITE DE "L'ÉTOILE" OU DE "LA LIBÉRATION"



Elle a pris la place de la statue "La Vierge et l'Enfant" dans la petite chapelle citée page précédente. Elle se trouvait auparavant sur le devant de l'église. "Cette statue est, nous le rappelons, la réalisation d'un vœu fait par un grand nombre d'habitants de Neuville, reconnaissants que notre commune soit sortie de la dernière guerre, sans occupation destructrice ni dommages importants et surtout que les prisonniers de guerre de la commune soient tous rentrés".

▶ STATUE DE "SAINTE-THÉRÈSE"

Au pied de la statue, nous pouvons lire : "à Monsieur l'Abbé Grandin et tous ses amis, pour son Jubilé Sacerdotal".



"M. l'Abbé Grandin, curé de Neuville, a célébré, le 23 septembre 1928, ses noces d'or sacerdotales, au milieu de sa famille, de ses amis et de ses paroissiens, au premier rang desquels avait pris place la municipalité. Le discours de circonstance fut prononcé par M. l'Abbé Panager, qui prononça également, le soir, le panégyrique de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont la statue était offerte par la paroisse à M. le Curé, en souvenir de son jubilé. Le bourg, artistement décoré, n'était qu'une longue guirlande de roses et de feuillages, entrecoupée de nombreux arcs de triomphe".

Référence : église du Mans. T. 66 n° 51 du 11 novembre 1928.

▶ STATUE DE LA VIERGE

Chemin du Bateau, à 100 mètres de la rivière.



25 décembre 1814 : cette nuit de Noël était très froide et 24 personnes revenant de la messe de minuit à Neuville s'étaient entassées sur le bac de Monthéard, pour traverser la Sarthe et regagner leur maison.

La rivière était en crue. Le bac, trop chargé, heurta un tronc d'arbre et chavira.

Quatre personnes se noyèrent et onze furent sauvées, grâce au courage de deux jeunes de Neuville, Etienne Cabaret et Gervais Chevalier.

En reconnaissance de ce sauvetage, et en souvenir de ce drame, M^{me} de Vauguyon, propriétaire de Monthéard, fit ériger cette petite chapelle. La vierge de cette chapelle (depuis cassée par des vandales) faisait l'objet d'un pèlerinage annuel. L'on s'y rendait en procession.



▲▲ Mission 1953

SALLE PAROISSIALE ▼

En juin 1961, la commune, encore propriétaire du presbytère, a vendu à l'Association diocésaine du Mans un terrain, parcelle du presbytère, pour la construction d'une salle de catéchisme.



HORLOGE ET CLOCHES ▼

22 février 1925 : établissement d'une horloge au bourg de Neuville (droits d'enregistrement, percement de la voûte pour le passage des poids).

Au début du siècle, un système mécanique d'horlogerie permettait aux sonneurs de cloches de faire entendre le son de nos deux cloches. En 1959, ce système s'est électrifié (financement par souscription dans la commune par M. le Curé et le reste à la charge de la Commune), et il fallait le remonter toutes les semaines. En 1992, il a été remplacé par un système électronique (boîtier commandé par une antenne reliée à l'émetteur France-Inter d'Allouis (Cher). L'ancien mécanisme est précieusement gardé à la mairie.

LA VIE PAROISSIALE ▼

Pendant de nombreuses années, le "Curé de campagne" allait de maisons en maisons. Il était connu de tous et était à l'écoute des gens. Neuville étant devenue une commune "péri-urbaine" avec une augmentation très importante et très rapide de foyers, il lui était difficile de continuer à travailler ainsi. Ce sont les gens qui venaient à sa rencontre.

M^{me} Tirlot "Myriam", habitante de la commune, était à cette époque au service de la paroisse. Elle y est restée pendant plus de cinquante ans. Elle enseignait le catéchisme aux enfants de Neuville et jouait également de l'harmonium à l'église. Le 15 septembre 1990, elle recevait, des mains de



M^{re} Gilson, évêque du diocèse du Mans, la Médaille de Saint-Julien. Le 30 novembre 1991, c'est l'abbé Moulin Camille qui fêtait ses 25 ans de sacerdoce à Neuville. Une cérémonie a été organisée par la municipalité et l'équipe paroissiale.

Mais la tâche du curé devenant de plus en plus lourde, une "équipe d'animation paroissiale" a été mise en place en 1991, composée de bénévoles œuvrant au service de l'église, entourant ainsi le curé de la paroisse : animation des messes, catéchisme, préparation aux mariages, baptêmes, entretien de l'église, distribution des bulletins paroissiaux, etc.

C'est également cette équipe d'animation paroissiale qui a été à l'initiative du pin's de Neuville, représentant la rivière, le vieux moulin et en fond notre église. Ce pin's était vendu au profit de la paroisse, afin de l'aider à faire vivre toutes ses activités. Elle a également organisé une importante brocante à la salle polyvalente, en juin 1993.

En 1992 la chorale "Aube Nouvelle" a vu le jour. Des organistes l'accompagnent. Cette chorale anime les temps forts de la liturgie annuelle et a organisé un concert. Elle n'existe plus aujourd'hui. Les communes de La Guierche, Souillé et Joué-l'Abbé forment, avec Neuville, une seule paroisse depuis 1996.

PÈRES ▼

De 1900 à novembre 1932 : père Grandin Vital (déjà curé de la paroisse avant 1901, depuis 6 ans à peu près).

De septembre 1932 à juillet 1939 : père Fertray Alfred.

De 1939 à 1965 : père Bihoreau Arsène.

De septembre 1966 à avril 1996 : père Moulin Camille (depuis 30 ans).

D'avril 1996 à janvier 1998 : père Onfroy Louis.

Depuis 1998 : père Landresse Hervé, secondé par le père Kohle Karl-Hans.



◀◀◀ Le père Grandin



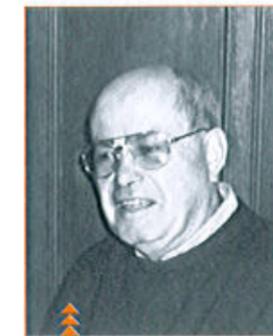
Le père Bihoreau ▶▶▶▶



▲▲ Le père Moulin



▲▲ Le père Onfroy



▲▲ Le père Landresse



Le père Kohle ▶▶▶▶



LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Lorsque le 2 août 1914, les jeunes Neuvilleois répondent à la mobilisation générale en France, nul ne sait aujourd'hui quel était leur état d'esprit. L'assassinat, quelques mois auparavant de l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie, François Ferdinand et de sa femme, à Sarajevo par un nationaliste, membre d'une société secrète La Main Noire, n'a guère ému les habitants de ce petit village rural de 1 174 habitants en 1911.

En fait, la grande préoccupation estival du moment est le procès de M^{me} Caillaux, femme du président du Conseil de 1911 et sarthois, Joseph Caillaux.

Quelle est donc l'attitude morale des Français à cette époque de l'année ? Pour les instituteurs, chargés de rapports par les autorités académiques, la consternation, les pleurs des femmes, la tristesse, l'émotion l'emportent nettement. Cela ne détruit ni le courage, ni le sang-froid, mais démontre qu'une large partie des mobilisés ne pense guère à "la fleur au fusil". Les hommes, comme les Neuvilleois, acceptent stoïquement la mesure qui les atteint en pleine moisson. Le front

pâle, les yeux humides, les femmes parlent à voix basse.

Quant au départ, il se fait en général "avec réserve", rarement avec enthousiasme. La guerre est acceptée, mais comme l'inévitable. En France, depuis la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine qui s'en est suivie, on s'est fait à l'idée qu'il faudra un jour ou l'autre en découdre avec l'Allemagne.

Classe 16

2 janvier 1917



D'abord, on a cru à la guerre courte. Tout le monde, côté Allemands comme côté Français, en est persuadé. Le plan Schlieffen doit permettre aux Allemands de battre la France en passant par la Belgique, pays neutre, avant de se retourner contre la Russie dont la mobilisation est plus lente. La France avec à sa tête le général Joffre a prévu d'attaquer en Alsace, et compte sur un succès des offensives russes à l'est. La France en seize jours a mobilisé 4 622 000 hommes et l'Allemagne, qui doit combattre sur deux fronts, 3 800 000 hommes.

La doctrine de l'époque, adoptée par le général Joffre, est "l'offensive à tout prix". Ce dernier a confiance. Il veut éviter la "Moselstellung", le formidable ensemble fortifié des Allemands, qui, appuyé sur les côtes de Moselle, défend la ligne Metz-Thionville. La 5^e armée et les Britanniques contiendront l'aile droite allemande, et les 3^e et 4^e armées, partant de Sedan-Montmédy-Longuyon, attaqueront vers le nord (Luxembourg belge et Luxembourg). La 1^{re} et la 2^e armée attaqueront au sud de Metz vers Château-Salins, Sarrebourg, puis Sarreguemines. Mais l'échec sera total. **Cette guerre pendant ses premiers mois a laissé sur les champs de bataille 13 soldats de Neuville.** Au milieu de 1915, la guerre de mouvement a partout laissé la place à la guerre de position. Il fallait se rendre à l'évidence que la guerre ne serait pas courte. L'attente des femmes et des enfants dans les campagnes sera longue et angoissante.

La guerre a changé de forme. La France est désormais divisée en trois parties : la zone occupée par l'ennemi ; la zone des armées ; la zone de l'intérieur. Il existe même une quatrième subdivision : l'horrible no man's land qui sépare les tranchées françaises, anglaises et belges au nord, des tranchées allemandes.

De la mer du Nord aux Vosges, sur six cent cinquante kilomètres s'étend désormais un front continu, marqué par des lignes de tranchées et des réseaux compliqués de boyaux, sans cesse modifiés, perfectionnés, abandonnés, repris, que les aviateurs des deux camps photographiaient, chaque jour.

Une nouvelle stratégie est élaborée. Et la seule qui soit possible pour Joffre est celle de la percée. Durant l'année 1915, quelques tentatives de percée par des attaques frontales seront effectuées. Mais aucune préparée par Joffre ne parvient à ébranler les défenses allemandes. Pourquoi ces échecs ? La percée était-elle un mythe ? Non. Il arrivait qu'elle réussisse si on enlevait les premières lignes. Mais les réserves d'attaque, qui marchaient alors sur un terrain bouleversé, arrivaient trop tard.

Ces "expériences souvent coûteuses" qu'en pense le soldat ? Il est entré sans joie dans cette nouvelle et lugubre forme de guerre. Les Français étaient



venus s'installer tant bien que mal devant les lignes allemandes. Les généraux français songent sans cesse à l'offensive, avaient largement négligé les préoccupations relatives à la sécurité, au confort de la troupe. D'où cette vie atroce chez les Français. 1915 sera, après 1914, la plus meurtrière année de la guerre : 31 000 morts par mois en moyenne, soit 370 000. **A Neuville, 18 soldats ont laissé leur vie sur le champ d'honneur.**

L'usure apparaît s'imposer comme nouvelle stratégie même si Joffre, nouvellement nommé commandant en chef de toutes les armées françaises (2 décembre 1915), garde confiance en la percée. Le 21 février 1916, Joffre apprend à Chantilly, au quartier général du haut commandement de l'état-major, qu'un bombardement a commencé au nord et nord-est de Verdun. Le ciel est très clair. Il gèle. Depuis le 12 février, trois corps d'armée sont là, prêts à l'attaque. Le 22 février à 12 heures, c'est une formidable attaque générale et les renforts allemands affluent. Falkenhayn voulait "user" les Français, déjà épuisés par leurs pertes, c'est-à-dire en tuer le plus possible et les amener à jeter toutes les réserves dans la bataille. Une fois la France vaincue, l'Angleterre se résignerait à la paix.

Ainsi se déclencha une bataille qui, sur le terrain étroit des collines de Verdun, fut sans doute l'une des plus terribles de tous les temps, avec celle de Stalingrad lors de la deuxième guerre mondiale. De nos jours encore, le mot Verdun éveille, en France, un mélange d'idées de gloire et d'horreur. Le commandement du secteur est confié au général Pétain. Il dispose d'une dizaine de divisions. sa consigne est : "tenir sur la rive droite entre Meuse et Woëvre par tous les moyens". Le 26 février le fort de Douaumont, à peine gardé, est tombé aux mains des Allemands. Pétain intervient, remet de l'ordre, organise les relèves. Il aménage aussi, de Bar-le-Duc à Verdun, la seule route possible pour le ravitaillement et les renforts, la "voie sacrée" où circulent trois mille cinq cents camions et d'autres véhicules. A Verdun, les divisions doivent lutter jusqu'au bout, presque sans repos. En effet, Joffre veut maintenir sa grande offensive sur la somme qu'il a fixé au premier juillet. Pétain "consomme" deux divisions tous les trois jours. On comptera au total 115 entrées en ligne de divisions. 23 seront engagées deux fois, certaines trois fois ou quatre fois. Dans les derniers mois, 66 divisions françaises vont rencontrer sur le front de six kilomètres de la rive droite, 45 divisions allemandes. Les Allemands auront toujours la supériorité en artillerie. Mais l'apogée de l'horreur est atteinte le 9 avril dans la zone au nom prédestiné du Mort-Homme. C'est une journée de formidables attaques allemandes et de formidables contre-attaques françaises dans un carnage effroyable.

En mai, juin, juillet, la bataille continue avec la même âpreté. Ce fut une guerre d'usure. Mais l'ar-

mée française a résisté en dépit des espérances du commandement allemand.

Pour les soldats, Verdun a été l'enfer, l'horreur indicible. Dès le premier jour, les soldats combattent en isolés. Ils résistent sans trêve. Les témoignages ne manquent pas. Dans les tranchées, les combattants doivent affronter la boue, les rats, l'odeur des cadavres.

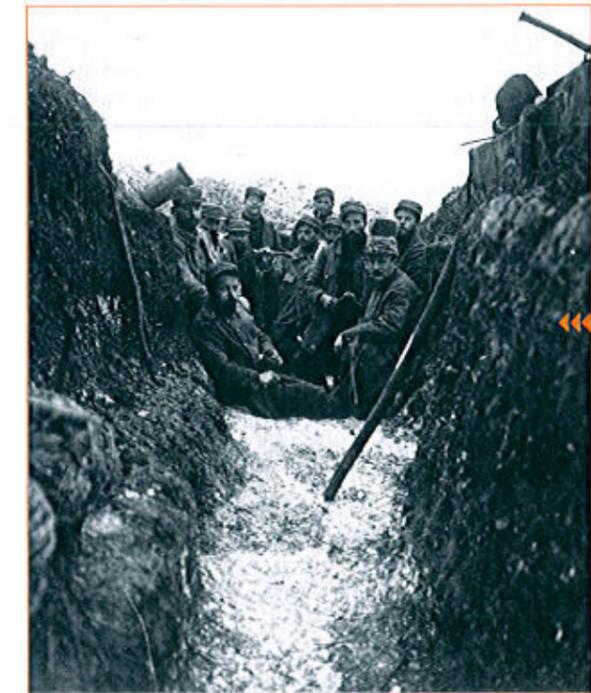
Ils sont mal nourris. Ils se battent dans des trous d'obus que les bombardements incessants remanient en laissant une "boue rouge". "Si tous les hommes qui sont morts ici se levaient, récite Montherlant, ils n'auraient pas la place de tenir parce qu'ils sont tombés par couches successives".

La bataille de Verdun a établi la gloire de Pétain, le promettant ainsi à d'étranges destinées.

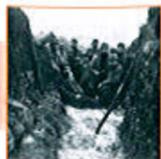
Malgré la bataille de Verdun, c'est donc bien le 1^{er} juillet 1916 que les Français et les Anglais engagèrent la bataille de la Somme. L'objectif de Joffre était de détruire les armées des empires centraux fortement engagés sur tous les fronts. Là aussi, Joffre en était arrivé à vouloir user l'ennemi. Cette bataille a été longue et confuse. Au cours de ces cinq phases successives, les Anglais, en quatre mois, ont avancé de douze kilomètres environ, les Français, moins nombreux, de cinq à huit. Mais les Allemands, commandés depuis fin août par



Auguste Tessier.



Tranchée devant Andechy (Somme) à 400 m des Allemands, le 9 février 1915.



le populaire maréchal Hindenburg, ont résisté. **Les pertes françaises sont en 1916 de 363 000 hommes, 12 pour Neuville.**

Une crise de lassitude et de désespoir qui atteint une large partie de l'opinion française, civile et militaire, dès la fin 1916, va prendre à partir d'avril 1917 une ampleur sans précédent.

Cette crise est complexe. Il y a d'abord la réaction spontanée des masses face à un malheur qui paraît infini. La première de ces réactions est la grève générale que l'Europe en guerre a connue. Les grèves avaient un caractère social marqué, le pacifisme y jouait un rôle modeste. Mais plus grave, est l'autre réaction : les mutineries militaires qui se déroulèrent à partir d'avril 1917. Les échecs des offensives, les conditions effroyables des poilus expliquent la dépression morale de l'armée qui allait durer d'avril à juillet.

Pour surmonter ces difficultés, le pouvoir est confié, dans les pays de l'Entente à des hommes décidés de se battre jusqu'à la victoire, comme Clemenceau en France et Lloyd George au Royaume-Uni. En Allemagne, les militaires contrôlent étroitement le gouvernement et organisent une véritable dictature.

Les deux camps pensent en effet remporter la victoire en 1918 :

- l'Entente, privée de la Russie, compte sur ses nouvelles armes, les chars et sur l'engagement au combat des troupes américaines qui commencent à arriver en France ;
- Les Allemands ramènent leurs troupes à l'ouest. Et de mars à juillet 1918, ils lancent quatre offensives : comme en septembre 1914, le front est percé, la Marne est de nouveau atteinte.

Devant la gravité, le nouveau commandant en chef des troupes de l'Entente, le général Foch, organise une série de contre-offensives à partir de juillet 1918. L'emploi massif de chars Renault et de l'aviation fait reculer les Allemands. Une offensive générale sur tous les fronts est lancée en septembre.

L'Allemagne s'effondre sans qu'un seul soldat n'ait pénétré dans le territoire allemand.

Les pertes humaines françaises en 1917 sont de 192 000 hommes dont 12 Neuillois ; en 1918, 343 000 sont tombés lors des contre-attaques allemandes dont 20 habitants de la commune.

Pour Neuville, le bilan humain, au-delà de la cruauté des chiffres se monte ainsi : 75 habitants de la commune sont "morts pour la Patrie" pour 1 560 jours de guerre, soit une moyenne théorique de 1 tué tous les 20,8 jours. Pour le village, c'est 6,40 % de sa population en pleine force de l'âge qui a disparu.

Oui, pour les Français, comme pour les Neuillois, ce fut bien "leur guerre", qu'ils contemplèrent fière-

ment dans les années 1920, avec mélancolie, avec rage, dans les années 1930, et qu'ils effacèrent plus ou moins de leur mémoire après 1940.

Aujourd'hui, en l'an 2000, ce premier conflit mondial a quasi sombré dans l'oubli. Dans le petit cimetière de Neuville, les tombes abandonnées de ces soldats ont été rattrapées par la nature. Dans les programmes d'histoire enseignés en collège ou en lycée, la Première Guerre mondiale n'est qu'un simple fait, presque une simple péripétie de l'Histoire. Et pourtant, l'Europe, qui se construit depuis 1957, est redevable du sacrifice de ses soldats. En 1990, le chancelier allemand et le président de la République Française, en se recueillant sur les tombes des soldats à Verdun nous l'ont symboliquement rappelé.

Dans 14 ans, l'Europe commémorera le centième anniversaire de la déclaration de guerre. Cette année là, on s'en souviendra un peu plus que d'habitude.

Texte rédigé par M. Thierry Gouault

1915 : sur demande de l'instituteur et de d'institutrice, le Conseil municipal décide que la somme de 60 F, pour achat de livres de prix, sera employée au soulagement des victimes de la guerre.

► MORTS POUR LA PATRIE

21 mars 1920

Décision du Conseil municipal d'érection du Monument aux Morts aux enfants de la commune de Neuville-sur-Sarthe "Morts pour la France" pendant la guerre de 1914-1918.



LA GUERRE DE 1939-1945

Déclarée en septembre 1939, les Anglais étaient à Neuville pendant l'hiver 1940. Les Allemands sont arrivés en juin 1940. Neuville était sous l'occupation jusqu'à la libération en 1944. Les châteaux étaient réquisitionnés par les Allemands.

Une vente de charité, dont nous n'avons pas l'année, avait été organisée par le curé chez M^{re} Tirlot pour la confection de colis aux prisonniers.

Classe 45



Références : délibérations du Conseil municipal.

14 septembre 1944

"Camp d'aviation : des terrains de certains exploitants ont été réquisitionnés par les autorités américaines pour l'établissement d'un camp d'aviation". (Route de Monthéard, entre l'allée du château et la passerelle de Montreuil).

Même séance : nuisance cheptel. "Impossibilité d'assurer la nourriture du cheptel des cultivateurs à cause des réquisitions de terrains par les autorités américaines pour l'établissement d'un camp d'aviation... des cultivateurs voisins hébergent momentanément une partie des animaux... mais solution provisoire. Le Conseil demande aux herbagers possédant des terres dans la commune qui, eux, n'achètent leurs bestiaux qu'au moment de les mettre à l'engrais dans les prairies de bien vouloir céder ces terrains en location aux cultivateurs inté-

Classe 46



ressés, au prorata des pertes de terrains qu'ils ont subies jusqu'à ce que la situation soit devenue normale".

Même séance : rémunération aux hommes de la Résistance locale. "Le Maire signale qu'un groupe de résistance du Mans, sous le commandement de l'adjudant Hubart comprenant une dizaine de Sénégalais auxquels se sont joints 4 membres de la résistance locale ont fait le nettoyage de la commune et la chasse aux Allemands pendant une dizaine de jours. Quelques habitants ont pris l'initiative de faire une collecte pour assurer leur nourriture et en même temps donner une indemnité de 80 F par jour, pour les compenser des journées perdues, ainsi qu'une somme de 150 F versée à l'adjudant Hubart".

Même séance : concession perpétuelle accordée à Gaillard Serge (résistant), Le Corre Gustave (facteur receveur) Maufay Marcel. Noms gravés au Monument aux Morts.

6 novembre 1944

Transport par M. Corbin à la gendarmerie de Savigné-l'Évêque d'environ 300 kg de munitions et armes allemandes déposées à la mairie.



1939-1945
Motreuil Léon
Leroux André
Gaillard Serge
Maufay Marcel
Le Corre Gustave
Foucault Marcel

Indochine
Beaufils Léon



Classe 47



24 mai 1945

Pont du Chemin-de-Fer : "le passage de ce pont étant jugé dangereux, M. Tronchet est chargé de poser un garde-fou pour éviter des accidents. Question de pierres à prendre sur la voie du chemin de fer et afin de pouvoir rempierrer les routes il est décidé que l'on aura recours à la main-d'œuvre de prisonniers allemands fournis par un kommando que la Commune obtiendra du commandant du camp d'Evron (Mayenne).

22 novembre 1945

"Le maire annonce qu'une fête de Noël sera organisée au profit des enfants des Prisonniers Travailleurs Déportés en Allemagne, ainsi qu'à ceux des réfugiés habitant la commune. Diverses sommes provenant de dons et allocation du secours national sont allouées en vue de la réussite de cette manifestation, dont 2 F par enfant de réfugiés".

Même séance : "le Conseil décide qu'un reliquat de 470 F restant sur un livret de Caisse d'Épargne (Comité des Fêtes) et une somme de 1 214 F provenant de la vente de bois, offerte par Monsieur le Marquis Bidal d'Asfeld, seront affectés au service des frais occasionnés pour cet arbre de Noël en plus de l'allocation à toucher pour les enfants des réfugiés de la commune".

► PONT DE LA SARTHE

14 septembre 1944

"Détruit par les Allemands. Demande du Conseil auprès des Ponts et Chaussées en vue de l'établissement d'une passerelle ou mieux la réfection du pont. Jusqu'à présent, il n'a pas été possible d'obtenir satisfaction".

6 novembre 1944

"Le pont de Neuville a été coupé par les Allemands, ce qui gêne les relations entre les riverains avec le bourg. Il est décidé de prendre un passeur avec son bateau, et de l'assurer contre les accidents ainsi que les tiers qu'il transporte".

3 mars 1945

"Une somme de 800 F est versée à M. Leguillon pour location de son bateau qui a servi de sep-

tembre 1944 à mars 1945 pour le passage des usagers et autres personnes sur la Sarthe par suite de la démolition du Pont de Neuville. (Somme payée par le service des Ponts et Chaussées ainsi qu'une facture de réparation du bateau par M. Corbion, charron, de 712 F".

8 mai 1947

Pont en réparation pour une durée indéterminée... Installation d'une passerelle à côté pour le passage de piétons et cyclistes.

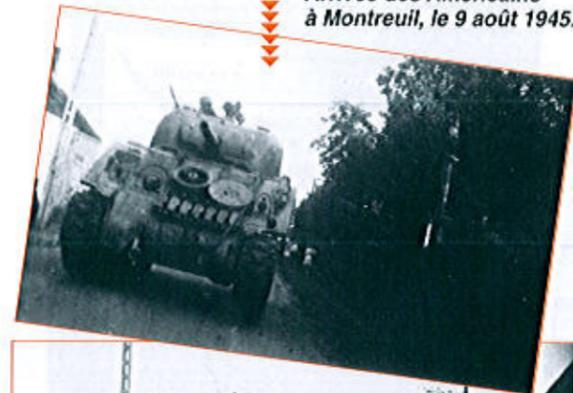
► LIBÉRATION DE NEUVILLE

Délibération du Conseil municipal du 15 mai 1948



"Le Conseil décide l'achat d'une plaque commémorative qui portera un épitaphe concernant le général Leclerc, et qui sera posée sur le mur de l'église, au dessus du banc de pierre, en souvenir de son passage dans la commune où il s'est arrêté pour son poste de commandement et la libération de la commune. Une cérémonie aura lieu à l'occasion de cette pose le 9 août, anniversaire de la libération de Neuville.

Arrivée des Américains à Montreuil, le 9 août 1945.



Notre commune, malgré son agrandissement, est restée en partie une commune rurale.

Cependant, comme au niveau national, le nombre d'exploitations diminue régulièrement, et la forme des parcelles agricoles se modifie (urbanisation, désertification de certains espaces ruraux, remembrement général en 1968, partiels pour les autoroutes A 11 (Paris-Nantes 1975) et A 28 (Calais-Bayonne 1997, en construction), et 1987 pour la déviation T.G.V.).

Le premier recensement officiel de l'agriculture en France ne date que de 1955. Le deuxième a eu lieu en 1970, le troisième en 1979 et le quatrième en 1988.

► A NEUVILLE

En début de siècle

Les 3/4 des surfaces exploitées l'étaient en prairie : bovins, foin, et cultures de betteraves fourragères, de citrouilles, de navets en hors-sol, de rutabagas (espèces de chou-navet) pour nourrir les chevaux qui travaillaient.

Sur le 1/4 restant, l'on cultivait le blé, l'orge, l'avoine.



La machine à vapeur entraînant la batteuse au lieudit "La Guiltonnière", en 1935.

"La Guiltonnière" une moissonneuse-batteuse de 1941.



Dans les années 1930

Presque la moitié des fermes cultivaient en plus le chanvre. Les pommiers étaient en nombre très important et l'on fabriquait le cidre.

Il n'y avait pas de maraîchers à Neuville. Ceux-ci habitaient plus près des grandes villes afin de pouvoir se rendre plus facilement sur les marchés pour vendre leurs produits. En effet, ils ne se déplaçaient qu'en chevaux.

Au moment de la guerre 1939-1945

A peu près 120 exploitations existaient sur Neuville, d'une superficie moyenne de 7 à 8 hectares (recensement fait par les Allemands). La famille vivait pratiquement en autonomie, le travail et le rendement d'une ferme permettant de subvenir à



Le lieudit "Les Bas-Bois".



"Locomotive" qui entraînait la batteuse.

Battage à poste fixe.





La culture du chanvre.



ses besoins (elle avait son lait, faisait son beurre, élevait ses volailles et récupérait sa production d'œufs. Certains allaient vendre leurs volailles, œufs et beurre sur les marchés).

Tout le travail se faisait manuellement. Les exploitations, à partir de 15 hectares, avaient toutes 1 ou 2 employés.

Recensements officiels

1970 : 90 exploitations

1979 : 74 exploitations

1988 : 57 exploitations, pour une superficie moyenne de 22,2 hectares par exploitation (total : à peu près 1 500 hectares exploités).

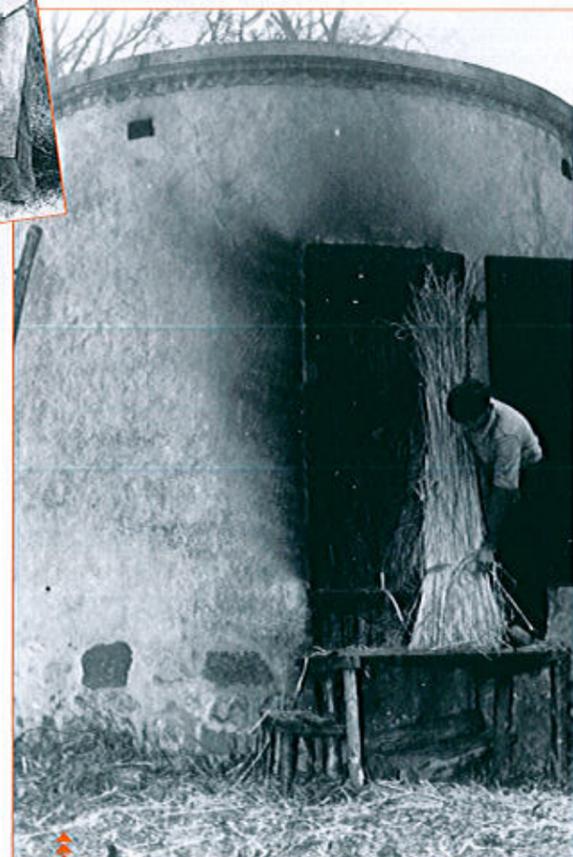
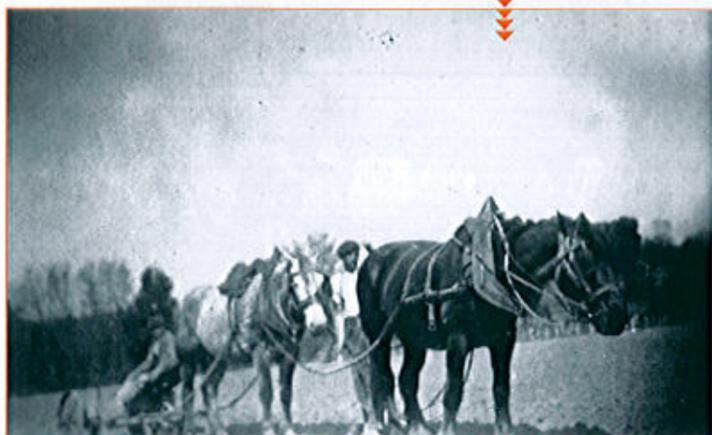
L'agriculture neuvilleoise a suivi l'évolution de l'agriculture française. Le nombre de vaches laitières a diminué considérablement (540 en 1970, 476 en 1979 et 232 en 1988).

L'élevage de volailles (1 921 en 1979 et 9 717 en 1988) et de porcins (51 en 1979 et 460 en 1988) a augmenté. Les agriculteurs ont également investi dans de nouvelles productions, surtout céréalières : blé et maïs grain, et dans de nouvelles productions végétales (43 ha de colza et 42 ha de tournesol en 1988, alors qu'en 1979, ces cultures n'existaient pas).



Blé coupé, manuellement à la faux, pour la confection des gerbes.

Labours : extirpateur canadien (travail du sol) à la ferme de "Chapeau".



Séchage au four du chanvre.



Entretien des fûts pour le cidre à la ferme de "Chapeau".

Laitière sarthoise.



En 1999

Il ne reste qu'une douzaine d'exploitations agricoles. Celles-ci produisent essentiellement des céréales (maïs ensilage qui a remplacé la betterave fourragère, colza et tournesol mais en moindre quantité qu'en 1988) font de l'élevage de bovins (vaches laitières ou viande), de volailles (dindes ou poulets), de porcs (de sélection pour reproduction).

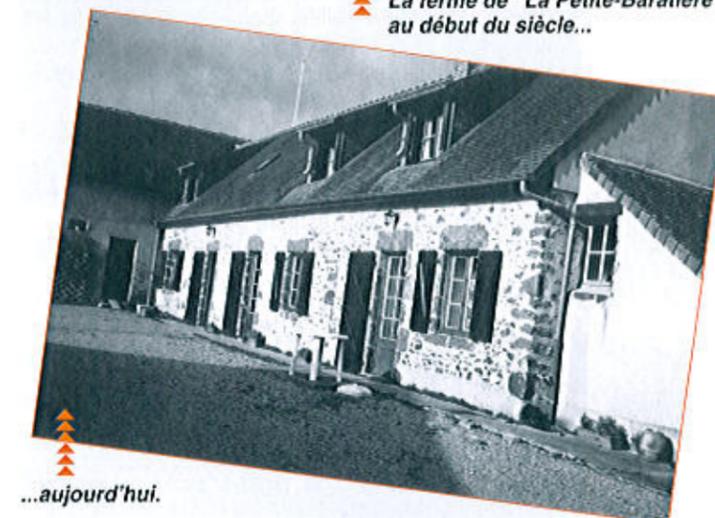
Nos agriculteurs étaient "usés" par le dur travail dans les champs (charrue monosocle tirée par des chevaux qui faisaient de grosses ornières, coins de champs travaillés à la pelle, entretien avec des pierres cassées des chemins creusés par les roues ferrées, blé coupé à la faux et confection des gerbes à la main, etc.).

La mécanisation a fait que le matériel agricole a énormément évolué.

Ramassage des pommes à "Monthéard".



La ferme de "La Petite-Baratière" au début du siècle...



...aujourd'hui.



La ferme de "La Baratière".





Neuville étant essentiellement une commune rurale en début de siècle, se reporter à la rubrique l'agriculture (pages 13 à 15).

Cependant plusieurs artisans, commerçants ou petites entreprises y travaillaient.

Tous ne sont pas nommés, mais existaient, approximativement dans les années :

- 1913 : café Charpentier Augustine (grand-mère de M^{me} Papillon, place de l'Eglise).
- 1914 : café Hommet, à La Trugalle.
- En 1922 : création du four à pain "Papillon". La livraison du pain s'est faite en voiture à cheval, puis en véhicule "Ford" jusqu'à l'interruption des tournées pendant la guerre. Après la cuisson du pain, on y cuisait des poulets amenés par les habitants. Le café-boulangerie Papillon était le premier, dans les années 35-36, à avoir la T.S.F. M^{me} Papillon Jeanine a tenu la boulangerie jusqu'en 1988, devenue ensuite dépôt de pain.

Ce dépôt a été tenu ensuite par MM. Dechaire et Ragot, qui étaient de La Bazoge, et actuellement par M^{me} Mack et M. Dilis. Il est à noter que le four, éteint depuis 35 ans, a été restauré depuis quelques mois. Il est utilisé par M. Dilis (voir photographie page 18).



La scierie Thuaudet.



- 1922 : scierie Thuaudet à La Trugalle, dirigée par M. Thuaudet Paul, puis par son fils Vincent jusqu'en 1985, date de sa fermeture (vente de bois, mais aussi construction de chalets, d'abris de jardins, etc.).
- 1925 : porcherie-beurrerie-laiterie Pasquier-Giraud à Gueuzay, notamment fabrication de fromages : "Les Petits Moineaux de Montreuil", puis fromagerie "Bel"

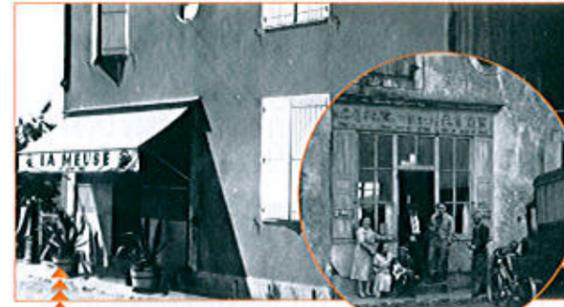
avant la guerre. La fromagerie a laissé sa place à la teinturerie-rénovation Rénosol, puis à un élevage de cailles avant d'être occupée par l'actuelle Ligue de Défense des Animaux depuis 1981.

- Dans les années 1930 : Café de la tranquillité, M. et M^{me} Poisson, à Montreuil actuel lieu-dit "La Roterie".
- 1934 : M. Beaufils Léon, maçon (qui a travaillé sur le lavoir).
- 1935 : M. Corbion, charron (qui réparait notamment la voiture du cantonnier et le corbillard).
- 1935 : M. Yon, brocanteur.
- 1936 : M^{me} Calvert (à la place de M^{me} Drouglazet, puis M^{me} Vérité), café-restaurant à Montreuil (prix du repas du 14 juillet : 12 F). Le café-restaurant a été repris par M^{me} Corbin Juliette, en 1941.



- de 1941 à 1962 : Montreuil : M^{me} Corbin Juliette "Au Rendez-vous des Pêcheurs", café-restaurant et guinguette, le dimanche. Egalement location de bateaux dans le Bassin-Haut (de Montreuil à La Guierche). La location de bateaux dans le Bassin-Bas (de Montreuil à Neuville) se faisait au café-restaurant des Pêcheurs de M. Petitpain Louis (licence reprise au café Hervé, à sa fermeture). M. Petitpain était en même temps cultivateur.
- De 1941 à 1960 : M. Corbin Robert, électricité générale.
- 1945 : boucherie : M. Pellier Auguste s'est installé comme boucher dans un local situé dans la grande rue (avant les deux garages et la poste, côté bourg), avec comme seuls ustensiles quelques couteaux. Tout en y travaillant, il aménage l'actuelle boucherie pour s'y installer. Il crée un abattoir, rue de la Gare (voir photographie rubrique urbanisation page 29, terrain des lotissements "Le Courty" et la "Ruelle-des-Prés") qu'il transformera en maison d'habitation pour sa retraite en 1966. Il est remplacé successivement par MM. Lefeuve Yves, Lemée Claude, puis par M. Brillant Gérard, depuis novembre 1992.
- De 1945 à 1964 : Café de la Gare, M. et M^{me} Bodras (tenu auparavant par M^{me} Maufay). C'est au Café de

M. et M^{me} Marcel et Marie Bodras devant le Café de la Gare.



Le Café de la Gare.

la Gare qu'était organisé la plupart du temps le banquet des anciens, du 1^{er} mai.

- Dans les années 40 : M. Dreux, puis Ménager Raymond, de 1953 à 1986, coiffeurs rue de la Gare (à côté de l'auto-école).
- 1954 : M^{me} Hagard Yvonne, chef de gare, jusqu'au début 1966, date de la suppression du poste de Neuville.
- N'oublions pas nos minotiers (familles Dazard et Ledru). Ils écrasaient le blé et fabriquaient la farine. Le moulin de Montreuil n'a cessé de fonctionner que le 21 décembre 1985. Le moulin de Neuville a été restauré il y a un peu plus de trente ans par son propriétaire actuel Jean-Paul Sivadier et est devenu restaurant. Les deux propriétaires de la période de la guerre 1939-1945 donnaient de la farine clandestinement aux habitants afin de lutter contre la famine, conséquence du réquisitionnement des denrées alimentaires par l'armée occupante.
- 1958 : délibération du 19 février : le Conseil municipal autorise M. Maudet, garagiste au bourg, à installer une pompe à essence sur le terrain situé entre la bascule et l'église.
- 1965 : pour le banquet des anciens du 1^{er} mai, demande de proposition à M^{me} et MM. Petitpain (Montreuil), Corbin (Montreuil), Papillon (Neuville), Autin (Neuville), Rousseau et Terrier (La Trugalle). Le banquet sera adjugé à celui ou celle qui fera le prix le plus intéressant.
- 3 août 1968 : demande d'ouverture d'un camping par M. Auguste Ledru. Le camping est tenu aujourd'hui par M. Clavreul Jean.
- 1974 : Flash-Boutique, tenue par M. et M^{me} Jean-Joseph et Josette Brault. C'est le garage de leur habitation, Grande-Rue, qui a été transformé en magasin. M. et M^{me} Brault nous ont proposé, jusqu'en 1985 : cadeaux de tout genre, jouets, textiles, drogues, papeterie, studio-photos, etc. Nous y trouvions souvent la "petite chose" qui nous manquait. A sa fermeture, le magasin a été transformé en salon de coiffure, et existe encore aujourd'hui.

Sans dates précises

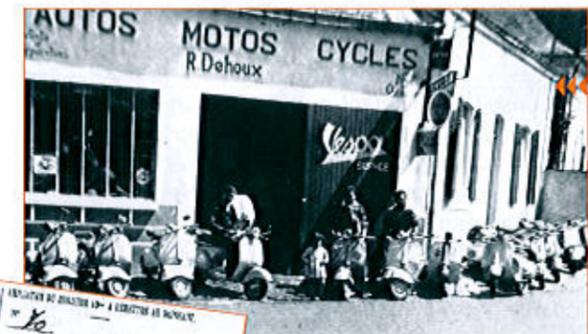
- En début de siècle : café Hervé, à Montreuil.
- Café Lessard, à La Trugalle.
- Café-tabac-épicerie Tireau, à La Trugalle.
- Bouilleurs de cru : M. Papin Gustave, qui arpentait Neuville avec son alambic (et animait les bals populaires avec son accordéon).

- A La Trugalle : M^{me} Chartereau, café-restaurant ; M. Péchard, bourrelier ; M. Ménard, charpentier, avant la guerre 39-45 ; M. Siegel, cordonnier, pendant la guerre 39-45, puis M. Besnier Georges ; MM. Houdayer et Patry Georges, maréchaux-ferrants.
- M. Frainais Emile, maréchal-ferrant, puis son fils, qui était également garde-champêtre et tambour-afficheur pour lire les annonces officielles à la population, puis MM. Lochet et Gasnier.



M. Emile Frainais.

- M. Gandon Eugène, mécanicien autos, place de l'Eglise.
- M. Renou Edmond, mécanicien autos, à La Trugalle.
- M. Dubois Robert, couvreur-charpentier à Neuville, Grande-Rue, puis à Montreuil.

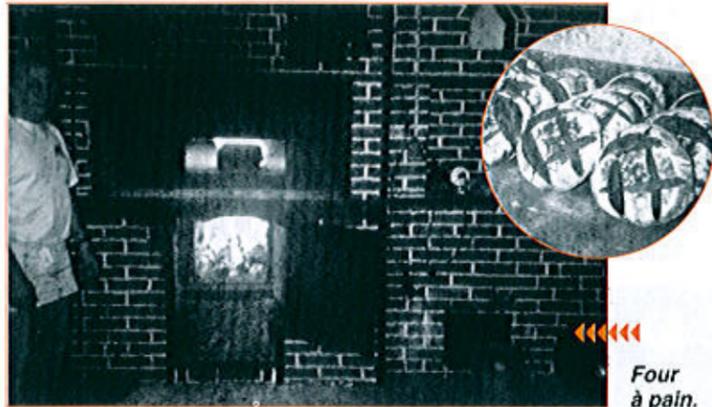


M. Roger Dehoux.

- M. et M^{me} Dehoux Roger et Solange, cycles scooter, motos (environ 10 ans sur la commune).
- M. Botuha, boulangerie à La Trugalle, remplacé par M. et M^{me} Epinette et actuellement par M. et M^{me} Da Rocha.
- M^{me} Desmots, épicerie rue de la Gare.



M. Gustave Papin, bouilleur de cru.



Four à pain.

► CAFÉ PLACE DE L'ÉGLISE

M^{me} Pichon, M^{me} Autin, M. Foucault Jacques, M. et M^{me} Dupont, M. et M^{me} Picouveau Josette, M. Tissot et M^{me} Croiseau (Café des Sports), M. et M^{me} Jouy Claude et Claudine (L'Ecrin Doré), M. et M^{me} Coupé Christian actuellement et depuis le 13 octobre 1994 (Les Crins Dorés).

► ÉPICERIE DE NEUVILLE - Grande-Rue

M^{me} Mézières, M^{me} Dubois, M^{me} David, M. Besnier Georges, M. Papillon, M. et M^{me} Brunet, M. Ménager, M. Duveau Louis (en 1983) et M. et M^{me} Rattier Christiane actuellement (depuis décembre 1998).

► PHARMACIE ET MAISON MÉDICALE

Délibération du 14 février 1942 :

"le Conseil, considérant que la commune de Neuville-sur-Sarthe a toujours été desservie par un médecin pharmacien,

- *considérant que les habitants de la commune de Neuville-sur-Sarthe n'ont jamais eu qu'à se louer des dispositions de l'article 27 de la loi du 21 germinal an XI (11 avril 1803) qui leur a permis jusqu'ici, d'avoir médecin et médicaments en même temps,*
- *considérant que cette commodité devient une nécessité indispensable avec les difficultés actuelles de déplacement de transport,*
- *considérant les modifications apportées aux dispositions précitées par la loi de Germinal par l'article 29 de la loi du 11 septembre 1941,*
- *considérant l'intérêt de nos administrés et l'intérêt de la santé publique qu'exige, plus que jamais, d'avoir le plus près possible de médecin et remèdes ;*
- *demandons à M. le Préfet le maintien du bénéfice de la pharmacie pour la commune de Neuville-sur-Sarthe.*
- *le prions d'autoriser M. le docteur Fournier, demeurant à La Bazoge (Sarthe) à continuer la fourniture des médicaments aux malades qu'il soigne sur le territoire de notre commune".*

La population de Neuville a atteint en 1983 le seuil permettant l'ouverture d'une pharmacie (M. Breillacq Eric). Le cabinet médical existe depuis 1988. Deux médecins exerçaient avant cette date, l'un depuis 1981 (M. Bre-

teau Marc) et l'autre depuis 1985 (M. Troboul Frédéric). A l'ouverture de la maison médicale est venu les rejoindre un chirurgien-dentiste (M. Curnier Philippe) à mi-temps sur Neuville (l'autre mi-temps sur Saint-Pava-ce). Depuis 1998 se sont également installés un kinésithérapeute (M. Brisson Jean-François) et une orthophoniste (M^{me} Jeanjean Carole).

A l'heure actuelle, de nombreux artisans travaillent encore à Neuville. Nos commerçants locaux et ambulants résistent, malgré la proximité des grandes surfaces. Les principales professions médicales et paramédicales sont présentes. Une petite zone industrielle et une artisanale ont vu le jour. Nos agriculteurs maintiennent leurs activités, même si la plupart du temps ceux qui cessent leur exploitation pour départ en retraite ne sont pas toujours remplacés. Un camping attire les touristes pendant les mois d'été.

Malheureusement, nous sommes également touché par le chômage, le nombre de nos demandeurs d'emploi étant de 80 en moyenne par mois pour cette année, soit à peu près 3,5 % de la population totale et probablement entre 7 et 7,5 % de la population active. Nous souhaitons simplement voir celui-ci baisser dans un proche avenir.

Nous essayons de vous présenter également les nouveaux arrivants, au fur et à mesure de leurs installations. C'est ainsi que nous souhaitons, avec un peu de retard, la bienvenue à M. et M^{me} Eric et Béatrice Goulet, installés à La Trugalle. Après travaux de rénovation et mise aux normes, M. et M^{me} Goulet ont rouvert le restaurant La Chaumière (anciennement Nuytens), en mai 1999. Bienvenue également à notre nouvelle coiffeuse, M^{me} Plu Catherine, à Caro Coiff, installée en août 1999, succédant à M^{me} Gisèle Josselin.

► LES ACTEURS DE LA VIE ÉCONOMIQUE DE NEUVILLE EN 1999 NON CITÉS PRÉCÉDEMMENT

Artisanat

- 1 charpentier-couvreur-zingueur : M. Patry Claude
- 2 plombiers-chauffagistes : MM. Brunet Lucien et Fouassier Patrice
- 3 peintres : MM. Lerat Yves, Lachambre Julien et Villadier Jean
- 1 plâtrier : M. Lanoë Félix
- 1 potière : M^{me} Pennec Anne-Marie
- 1 menuisier : M. Mathieu Jean-Claude
- 1 taxidermiste : M. Salmon Christian
- 1 garagiste : M. Papin Michel
- 1 paysagiste : M. Fontaine Didier
- 1 architecte d'intérieur : M. Martineau Serge
- 1 entreprise de canalisations : M. Fantou Jacques

Commerce

- Philling Coiffure : M. Ranche Nathalie
- Coiffeuse à domicile : M^{me} Frénéhard Christine
- Ecole de conduite : M. Bontemps Joël

Commerce ambulant

- Poissonnier : M. Batteux Pierre-André
- Pizzas : M. Lhomme Stéphane

Médical

- 1 infirmière : M^{me} Despré Françoise



La rivière Sarthe traverse notre commune sur un peu plus de 8 km.

Tous les ans, des crues (une ou deux par année) obligent le Département et la Commune à couper les routes inondées :

- route du Petit-Pont (de la maison médicale au pont direction Saint-Saturnin - La Bazoge),
- route du Vieux-Moulin,
- route de La Guierche (après le bourg de Montreuil).

De fortes crues ont marqué ce siècle (1905, 1930, 1960, 1995).

D'anciens Neuillois ont souvenir, en 1930, de la rivière qui débordait jusqu'aux marches de notre église.

En 1995, avec plusieurs autres communes du département, Neuville a fait la "Une" des journaux locaux et a été déclarée "sinistrée".



1960 au lieudit "Refay".

1993

1995





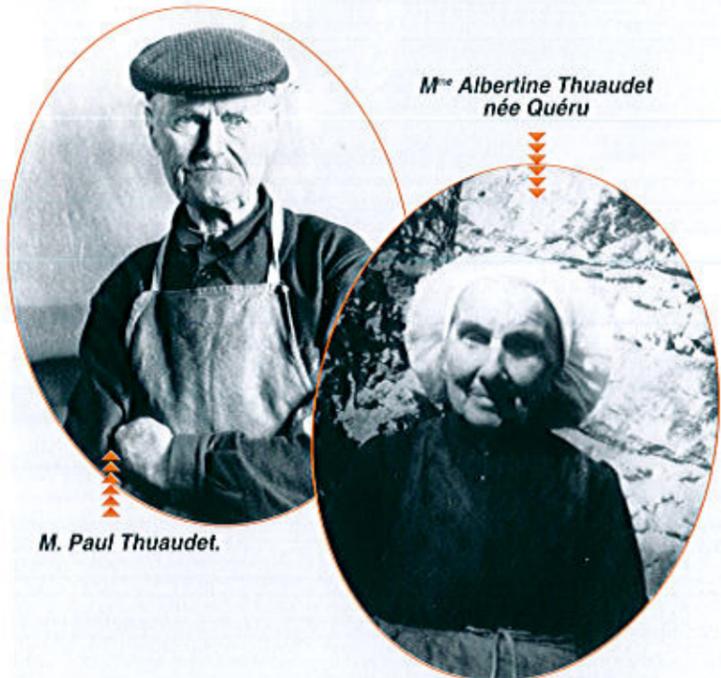
RECENSEMENT DE LA POPULATION ▼

- 1901 : 1 266 habitants
- 1906 : 1 224 habitants
- 1911 : 1 174 habitants
- 1921 : 1 073 habitants
- 1926 : 1 084 habitants
- 1931 : 1 136 habitants
- 1936 : 1 134 habitants
- 1946 : 1 112 habitants
- 1954 : 1 041 habitants
- 1962 : 1 079 habitants
- 1968 : 1 070 habitants
- 1975 : 1 121 habitants
- 1978 : 1 669 habitants (recensement complémentaire : 165 logements neufs : lotissements "Le Courty" - "Le Gouléard" - "La Pièce").
- 1980 : 1 908 habitants (recensement complémentaire : 81 logements supplémentaires (dernières maisons des lotissements ci-dessus + premières maisons lotissement "Les Sillons", lotissements "La Ruelle-des-Prés"; "Le Petit-Courty").
- 1982 : 1 906 habitants
- 1990 : 2 121 habitants
- 1999 : 2 302 habitants (en attente des résultats officiels de l'I.N.S.E.E.).



MM. Florent Dagoreau et Lhommeau.

- ▶ Ces chiffres sont issus des résultats officiels des divers recensements de l'I.N.S.E.E.
- ▶ Les baisses de la démographie entre 1911 - 1921 et 1936 - 1946 sont dues aux pertes humaines subies pendant les deux guerres.
- ▶ La population de Neuville a suivi le rythme des populations du milieu rural, enregistrant une baisse importante jusque dans les années 1970.
- ▶ Puis après 1975, sa population s'est accrue considérablement avec la création des premiers lotissements (recensements complémentaires 1978 et 1980).
- ▶ A l'heure actuelle, même si les jeunes recensés précédemment ont quitté Neuville, la commune continue à augmenter en nombre de foyers (résidences principales : 322 en 1968, 347 en 1975, 586 en 1982, 687 en 1990, près de 800 en 1999).



M. Paul Thuaudet.

M^{me} Albertine Thuaudet née Quéru

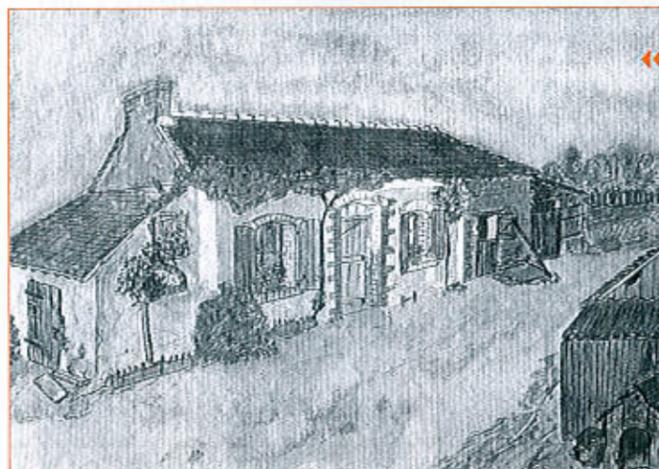


M^{me} Juliette Dreux (1912) née Letessier et Victor Dreux.

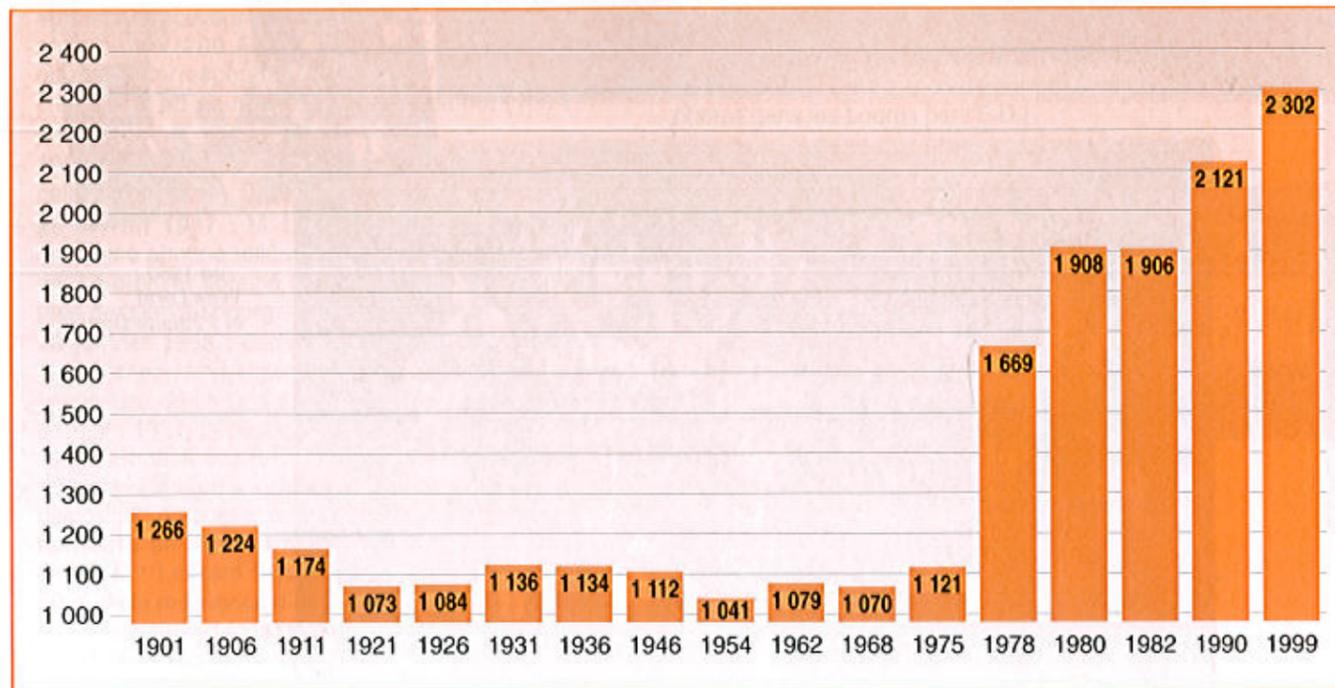


La famille Tessier vers 1920 (Henri Tessier et Marie, née Armange et leur fille Yvonne).

La famille Tessier dans les années 40.



"La Guittonnière" (1947) : la ferme de la famille Tessier d'après une aquarelle peinte par M. Jean Basclot.





LES MARIAGES AU COURS DU SIÈCLE



« Début des années 1900... »



« ...en 1920 : Henri Tessier et Marie Armange... »



« ...en 1960 : Yves Lerat et Paulette Dreux... »



« ...et en 1999 : Patrice Hennart et Mélinda Besnard. »



AVANT L'ÉVOLUTION

Neuville était jusque dans les années 1970, une commune essentiellement rurale. Au début du siècle, les exploitations agricoles, en grand nombre, occupaient une grande partie de notre territoire (voir rubrique l'agriculture pages 13 à 15). Puis, du fait de la désertification des campagnes pour trouver du travail en ville, elle est restée pendant de longues années un petit village.

Délibérations du Conseil municipal de l'époque (les plus caractéristiques)

» TÉLÉPHONE ET BUREAU DE POSTE

- 1900 : décision de rattachement au projet de réseau téléphonique départemental.
- 5 juin 1901 : demande de création d'une recettaburaliste suite à une pétition d'un grand nombre d'habitants, obligés d'aller à Coulaines (9 km).
- 1907 : accord pour établissement d'un télégraphe et du téléphone, plusieurs habitants de la commune ayant l'intention de prendre un abonnement dès la création du bureau téléphonique (demande déjà formulée plusieurs fois depuis 1899).

Il existait une boîte aux lettres mobile, présentée par les agents de la "Compagnie de la Boîte aux Lettres Mobile de la gare aux courriers, en Chemin de Fer".

- 10 novembre 1907 : achat d'un local à côté de la mairie pour le bureau de poste (maison appartenant à M^{re} Gulpen Hélène). L'achat sera effectif le 1^{er} mars 1908. Le bureau sera ouvert le 1^{er} avril 1908 (le 30 août 1920, le maire demande qu'il soit ouvert le dimanche de 11 heures à 13 heures).
- 11 février 1912 : établissement du service télégraphique (suite à demande en 1908). Gestion confiée au facteur-receveur et à sa dame comme gérante suppléante (200 F par an), et distribution des objets et correspondance par M. Thierry, garde-champêtre et, pour le suppléer, sa dame, (100 F par an).
- 1936 : il existe une cabine téléphonique à La Trugalle, gérée par M. Bourdin.
- 28 février 1937 : M. Ledru demande à devenir deuxième abonné relié au téléphone de la commune. Le premier abonné est M. Pasquier, habitant à près de 3 km du bourg.
- 28 janvier 1958 : demande d'installation de téléphone chez M^{re} Lessard, café à La Trugalle. "En application de l'article 52 de la loi de Finances du 31 mars 1931, la commune s'engage à adresser à l'administration des P.T.T., l'engagement du titulaire du poste de mettre celui-ci de jour et de nuit à la disposition du public, dans la limite où l'administration sera en mesure d'écouler les communications". M^{re} Lessard bénéficiera d'une réduction de 50 % de la redevance d'abonnement.
- 27 mars 1965 : installation du bureau de poste dans l'ancienne école des filles (emplacement actuel).

- 13 février 1969 : travaux au bureau de poste.
- 23 mai 1970 : vente de l'ancien bureau de poste.
- 23 mars 1973 : décision d'installation d'une cabine publique à La Trugalle.
- 1976 : Installation d'une cabine téléphonique à côté de la poste.

Responsables du bureau de poste : MM. Le Corre Gustave jusqu'en 1944, Davaze, Gigaud Emmanuel, Tourneux, Lecomte Roger de 1968 à 1991, M^{me} Paimpol Suzanne de 1991 à avril 1995, et depuis mai 1995 M^{me} Bouvet Marie-Josèphe.

» ÉLECTRIFICATION

- 16 avril 1924 : le Conseil municipal voudrait que la commune s'associe à La Bazoge, Souillé, La Guierche et Joué-l'Abbé pour former un syndicat intercommunal en vue de l'électrification de ces communes (Syndicat Electrique du Nord).
- 24 août 1924 : extension aux communes d'Aigné, Allonnes, La Milesse, Trangé, Degré, La Quinte, Saint-Georges-du-Bois, Pruillé-le-Chétif, Sargé, Beaufay, Ardenay, Surfonds (Syndicat Intercommunal Electrique du Nord du Mans et Extensions), en liaison avec l'Office Départemental d'Electrification.
- 24 juin 1930 : le Conseil général avise le maire de la décision d'électrification du département (décision approuvée le 3 mai 1930 par M. le Ministre de l'Agriculture).
Pour Neuville : 20 F par habitant en contribution (1 084 habitant = 21 680 F).
- 20 août 1931 : pose d'un transformateur pour ligne électrique (bourg de Neuville), propriété de M. Brou Alexandre - section B n° 319.
- 28 août 1932 : électrification des bâtiments communaux.
- 1954 : début de l'électrification rurale.
- 24 janvier 1963 : éclairage public installé aux bourgs de La Trugalle et de Montreuil.
- 16 décembre 1967 : accord pour pose de cellules-photos dans les bourgs par l'E.D.F.

Hier et aujourd'hui : le bourg de Montreuil (construction de la maison en 1793).





▶ VOIRIE

- **1910** : projet de trottoirs comprenant une bordure en pavés et un revêtement en sable dans le bourg, voies ordinaires n° 2 et 3.
- **1923** : trottoirs avec caniveaux pavés devant les écoles communales.
- **10 mars 1928** : goudronnage de la traversée de La Trugalle, chemin de la Grande-Communication, n° 44.
- **13 juin 1935** : goudronnage voie dans le bourg de Neuville sur 450 mètres.
- **1960** : gestion technique de service des voies communales et des chemins ruraux de la commune par les Ponts et Chaussées.
- **23 janvier 1964** : le Conseil municipal a décidé de charger le service des Ponts et Chaussées d'exécuter les travaux des égouts à La Trugalle.
- **3 septembre 1976** : plans de l'administration des P.T.T. concernant la pose de canalisations téléphoniques souterraines sur Neuville-sur-Sarthe et La Trugalle. Accord.

▶ TRANSPORTS

- **8 juin 1902** : avis favorable à la construction de la ligne Ballon-Le Mans, passant à La Trugalle, pour le Tramway Vapeur. (Ce projet n'a jamais vu le jour).
- **8 juin 1902** : demande d'un arrêt d'un train express en gare de Neuville ou création d'un omnibus en fin d'après-midi. Avis circonstancié du Conseil municipal.
- **28 juin 1908** : demande d'une halte des trains de voyageurs au hameau de Montreuil, suite à une pétition d'un grand nombre d'habitants de Montreuil, La Trugalle, La Bazoge, Joué-l'Abbé. Avis favorable du Conseil municipal.
- **21 mars 1920** : avis favorable pour l'étude du projet de création de la ligne d'autobus de Mamers au Mans.
- **20 mai 1930** : vœu pour construction de travaux sur la ligne de chemin de fer de Chartres à Paris par Gallardon en vue de son aboutissement comme grande ligne (à Paris-Montparnasse).
- **3 mars 1940** : M. le Maire expose au Conseil qu'il a reçu de nombreuses réclamations depuis la suppression en gare de Neuville de l'arrêt du train 2960 qui impose le départ du courrier à 14 h 26 au lieu de 19 h 29. Or, notre commune est très étendue et il est à peu près impossible vu l'heure de ce départ de répondre aux lettres urgentes par retour du courrier ce qui amène les protestations des agriculteurs, éleveurs et commerçants. Après exposé, le conseil : considérant que ce train passe tous les jours en gare de Neuville, émet le vœu qu'il s'arrête comme par le passé. Il espère que la S.N.C.F. accueillera favorablement cette demande qui ne peut que rendre service à tout le monde.
- **16 décembre 1967** : M. le Maire donne lecture d'une lettre émanant de la S.N.C.F. concernant la pose de signal automatique lumineux et sonore à

deux barrières au P.N. 8, situé sur la V.O. n°9, de Montreuil à La Trugalle, et demandant si la commune désire améliorer la traversée de la voie ferrée à ce passage à niveau. Accord de principe sous réserve de connaître le montant des travaux.

▶ BATIMENTS

PISCINE

- **14 août 1945** : demande de construction d'une piscine sur la commune, et une subvention serait allouée pour cela, à condition de répondre dans les 5 jours (pas de suite).

L'ÉCOLE

- Voir rubrique l'école page 30 à 32.
- **1959** : goudronnage de la cour pendant les vacances scolaires.

LA MAIRIE

- **1954** : installation du chauffage au gaz.
- **28 mai 1969** : M. le Maire expose au Conseil municipal les difficultés qu'il éprouve à recevoir des visiteurs dans le seul local qui sert à la fois de secrétariat et de salle de réunion. D'un commun accord, il est décidé de prendre tout le rez-de-chaussée pour en faire des bureaux. La salle actuelle restera salle de réunion. Ouverture d'une porte sur le couloir qui desservira le bureau de la secrétaire donnant sur la cantine et l'autre pièce donnant sur l'actuel bureau de poste sera destiné à faire le bureau du maire.
- **8 avril 1971** : autorisation donnée au propriétaire d'édifier un mur entre sa propriété (ancien bureau de poste) et la mairie.

▶ EAU ET ASSAINISSEMENT

- **13 septembre 1955** : Le Conseil accepte le projet d'adduction d'eau et l'affiliation au Syndicat Intercommunal.
- **26 juillet 1966** : M. le Maire donne lecture d'un arrêté en date du 22 avril 1966, par lequel le Comité du Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable de la Région Mancelle a décidé le retrait de la commune de Neuville de cet organisme, en raison des difficultés techniques que pose la desserte de ladite commune à partir du réseau syndical.
- **22 décembre 1966** : le Conseil municipal à l'unanimité décide de prélever la somme de 60 F, sur les fonds libres de la Commune pour la participation de celle-ci au financement des petites dépenses du Syndicat provisoire d'étude des Fontenelles (recherche d'eau), celui-ci n'ayant actuellement aucune recette ordinaire.
- **8 avril 1971** : après exposé de M. Champroux, président du Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau des Fontenelles, le Conseil municipal décide de se substituer au Syndicat pour alimenter le hameau de Montreuil en eau.
- **29 juin 1971** : projet d'assainissement de la commune : "le Conseil municipal approuve l'avant-projet d'assainissement de la commune de Neuville-sur-Sarthe présenté par le directeur départemental de l'Équipement et demande à M. le Préfet de soumettre ledit avant-projet aux enquêtes préalables à



la déclaration d'utilité publique, aux enquêtes parcellaires et sur la servitude de pose de canalisations publiques sur fonds privés et de provoquer l'avis du Conseil Départemental d'Hygiène.

- **1974** : construction d'une station d'épuration.
- **15 juin 1974** : travaux de pose de bordures de trottoirs et d'évacuation des eaux pluviales de La Trugalle.

▶ ORDURES MÉNAGÈRES

- **1954** : le Conseil municipal met à la disposition des habitants des bourgs Neuville, La Trugalle, Montreuil une voiture pour l'enlèvement des verres cassés, boîtes de conserve qui devront être déposés en des récipients à la porte de chaque maison, le dernier samedi de chaque mois, à 9 h du matin. Toutes autres ordures ne seront pas acceptées.
- **4 avril 1959** : ramassage des ordures ménagères 1 fois par mois à Neuville, par M. André Jousse ; 1 fois par mois à La Trugalle et 1 fois tous les deux mois à Montreuil par M. Marcel Maussaint.
- **15 juin 1974** : contrat de ramassage des ordures ménagères par les services de la Communauté Urbaine du Mans. Le ramassage est fait par la C.U.M., tous les mercredis depuis le 7 novembre 1973.

▶ BASCULE PUBLIQUE

- **4 février 1906** : demande d'installation par souscription d'une bascule publique au bourg.

TARIFS PESÉES - 1940 : voiture chargée jusqu'à 1 000 kg poids net : 4 F ; voiture chargée au dessus de 1000 kg poids net : 5 F ; bétail, par bête : 3 F - 1946 : tarif : 15 F - 1950 : tarifs : par voiture : 50 F ; par bête : 30 F - 1953 : vue le coût de la vie, plus les nombreux usagers, plus les renseignements pris auprès des autres communes :

- tarifs : par voiture : 100 F ; par bête : 80 F - 1954 : prix uniforme : 100 F - juillet 1959 : de 100 à 150 F - 1961 : 1,5 à 2 NF - 1968 : 3 F.
- Elle était située place de l'église, à l'endroit du massif floral actuel. Sa dernière réparation date de 1973.

▶ LAVOIRS

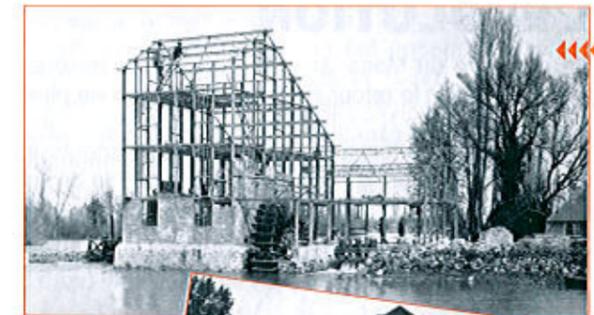
A LA TRUGALLE :

- **22 février 1939** : demande de M. Hatton, propriétaire, de louer le lavoir (lieu-dit "Les Marais") à la commune à compter du 1^{er} mai et le pré sur lequel il se trouve (seul lavoir qui existe à La Trugalle, le hameau se situant loin de la rivière). 30 ménages l'utilisent pour laver leur linge. Location à la commune (300 F par an), les abonnements (10 F par ménage) rembourseraient la commune. Accord. Entretien par M. Thuadet qui bénéficierait de la récolte du pré où se trouve le lavoir.
- **8 juillet 1943** : la location du lavoir passe de 330 à 530 F avec effet au 1^{er} mai 1943.
- **1951** : achat du lavoir. Acquisition d'utilité publique du fait de sa destination qui ne peut qu'améliorer l'hygiène sociale de la commune.
- **Délibération du 19 août 1972** : "Le lavoir de La Trugalle étant à la disposition des utilisateurs sans

le concours d'une redevance à la Commune, il a été décidé que les maris des utilisatrices aideraient les riverains à curer le fossé d'évacuation des eaux".

A NEUVILLE :

- **31 décembre 1922** : décision de la construction d'un lavoir public. (Sans suite).
- **24 septembre 1933** : emprunt pour construction d'un lavoir public (5 000 F, remboursables en 20 ans). Vote d'une imposition extraordinaire de 4 centimes pendant 20 ans.
- **12 novembre 1933** : le lavoir est régit par M. Egon, Conseiller municipal. Il sera demandé une redevance annuelle de 6 F par personne, à partir de l'âge de 13 ans pour les enfants.
- **6 mai 1934** : choix du terrain "Champ du Gravier", propriété de M. Etienne Dagoreau, terrain de 40 m², (au pied du camping actuel, en face l'entrée du restaurant actuel, rue du Vieux-Moulin).
- **30 juin 1934** : M. Beaufils, maçon à Neuville, construira le lavoir. Devis accepté (5 945 F). Suite à versement de l'Etat d'un fonds commun (3 300 F) relatif à la taxe sur les véhicules automobiles, cycles et motocyclettes, cela permet de supprimer :
 - imposition de 4 centimes envisagée (lavoir),
 - Imposition de 8 centimes pour insuffisance de revenus,
 - de réduire à 6 centimes l'imposition de 17 centimes (dépenses d'assistance).



Le moulin de Montreuil en 1926 après qu'il ait brûlé...



...vers 1960...



...aujourd'hui.



- 13 juin 1935 : M. Ernest Dufeu est gérant-régisseur du lavoir.
- 1945 : en réparation. A été défectueux un certain temps. La cotisation de 1944 à récupérer sur les usagers ne sera que de 20 F par an au lieu de 25 F.
- En 1952, la redevance annuelle de 50 F en 1951, est portée à 200 F par ménage pour les deux lavoirs. En 1959, cette redevance passe à 500 F car les lavoirs sont nettoyés toutes les semaines. Les lavoirs ont été utilisés jusque dans les années 1970. Le lavoir de La Trugalle existe toujours. Celui de Neuville a été démoli en 1985.

► CIMETIÈRE ET SERVICE FUNÉRAIRE

- 28 juin 1908 : proposition du directeur des Pompes Funèbres concernant l'installation d'un service funéraire dans la commune de Neuville. Avis favorable du Conseil municipal. (Mais ce projet ne verra le jour qu'en 1954).
- 13 juin 1935 : entretien du cimetière par un Conseiller municipal : M. Georges Dufeu.
- 14 août 1945 : don de M^{me} Lindet mère à la commune d'une auto, pour la transformation en fourgon-corbillard destiné aux convois de la commune. En attendant les travaux de transformation, M. Thuaudet continue à assurer avec les porteurs le service des convois (auto-corbillard).
- 30 octobre 1954 : M. Guesnier Camille, nouveau préposé à l'entretien du cimetière, demande l'auto-

risation de faire l'acquisition pour la commune d'une pelle, d'une petite binette et d'un arrosoir pour le binage et le désherbage. Autorisation accordée.

► SIGNALISATION

- 1^{er} décembre 1965 : pose de plaques indiquant le nom des fermes et lieux-dits de la commune.
- 16 octobre 1975 : noms de rues au bourg de Neuville.

► PONT

(Route de La Bazoge-Saint-Saturnin)

"Les bacs de Monthéard et celui du port (à l'emplacement du Pont) ont été avant 1900 les seuls moyens de liaison entre la zone nord de la commune et le bourg. Le bac du port a disparu après la construction du pont en 1883, mais celui de Monthéard fonctionnait encore en 1939.

(Maître Cordelet était le "passeur" du bac municipal du port, construit en 1869, très fréquenté par les commis du moulin qui allaient chercher le blé dans les fermes et ramenaient la farine. Toutes les fermes faisaient leur pain à cette époque. Maître Cordelet était également bouilleur de cru).

► DIVERS

- 1976 : vente du presbytère.
- 1990 : Destruction de la gare.

culturelle, ainsi que les différentes réalisations qui ont suivi ont entraîné une modification importante du paysage Neuillois. Voir photographies pages 27 et 29.

Il n'est pas possible de citer ci-dessous tout ce qui a été fait depuis que notre commune s'est agrandie, et ce n'est pas le but de cette rubrique. Mais nous pouvons nous rendre compte, grâce à cette énumération, que Neuville est passée en très peu d'années de commune rurale à commune "suburbaine".

► LOTISSEMENTS

De 1974 à 1986 : nous retrouvons trace de la première demande de remembrement foncier sur l'ensemble de la commune en 1962. En 1969, existe un projet d'achats de terrains en vue d'édification d'une zone a urbaniser. En mars 1973, sont présentés à la municipalité les premières études des projets des lotissements du "Courty" (60 lots) et des "Sillons" (26 lots). Suit en 1974 un projet d'urbanisation rue du Stade, projet réalisé en partie (à l'emplacement d'une ancienne carrière).

Les premières maisons du lotissement privé "Le Courty" ont vu le jour fin 1975, début 1976, en accession à la propriété, libre choix du constructeur. Les 68 lots ont tous été construits à peu près en même temps, suivis de ceux du "Gouléard" (10).

En 1977, une construction est envisagée par la Société du Crédit Immobilier de 20 pavillons. En 1983, trois tranches de ce lotissement, "Les Sillons", étaient construites, soit 74 pavillons.

L'ÉVOLUTION

Sa proximité du Mans, son cadre agréable (rivière, forêt), ainsi que le retour à la nature et à une vie plus calme ont fait que Neuville s'est adaptée à la nouvelle société. La création des différents lotissements a contribué à l'évolution importante et très rapide de sa population. Les évolutions démographique, sociale et



La place de l'Eglise, hier..



...aujourd'hui.



Le bourg de Neuville.



Locatifs "La Frilouse" : le début des travaux...

...et la fin...

La quatrième tranche, libre choix du constructeur, a vu 16 pavillons supplémentaires en 1988.

En 1978, 23 lots sont mis en vente au lotissement privé "La Pièce".

En 1979, c'est le lotissement "La Ruelle-des-Prés" (10 maisons) qui était construit.

La voirie et les espaces verts de tous ces lotissements font partie maintenant du domaine communal.

"Les Jardins de Neuville". En avril 1985 étaient inaugurées les dix premières maisons, et en juillet 1986 les dix suivantes du lotissement "Les Jardins de Neuville". Ce lotissement a permis le rapprochement entre elles et près du bourg des "Anciens" de la commune. Il est géré par la société Sarthe Habitat.

Depuis 1992 : en octobre 1992 est lancé le projet d'urbanisation d'un lotissement communal à "La Frilouse". En décembre 1993, une première tranche de "locatifs" (12 logements) est occupée, suivie de la deuxième tranche (également de 12 logements), en décembre 1996 et mars 1997. Ces logements sont gérés par la société Sarthe Habitat.

En ce qui concerne l'accession à la propriété, la première tranche (9 lots) est vendue en 1994 (rue de la Rivière côté rue du Stade), la deuxième tranche (21 lots) en 1997, et la troisième (12 lots), en 1998. En ce moment se construisent 17 maisons, dans un lotissement privé Francelots, rue du Stade.

La Trugalle, route de l'Acône, lotissement La Galicherie, impasse du Plessis, ruelle de l'Ouche (une trentaine) et Montreuil bourg (une vingtaine), se sont également agrandis depuis les années 80.

► PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Afin de préserver Neuville de son agriculture encore bien vivante, de protéger ses espaces boisés, son site en bord de la rivière, et d'éviter toute construction dite "sauvage", il a été mis en place un Plan d'Occupation des Sols en 1983, modifié en 1987. Ce plan divise la commune en plusieurs zones, urbaines, à urbaniser dans le futur, classées boisées, réservées à l'agriculture et zones non constructibles. Le règlement de ce plan permet une unité dans les décisions de constructions.

► LE GROUPE SCOLAIRE ET LA CANTINE

Un nouveau groupe scolaire a vu le jour en 1985 afin de pouvoir accueillir tous ces enfants habitant les lotissements. Cette construction a permis de supprimer l'utilisation dans le cadre scolaire des classes S.C.A.N. Une extension de trois classes a été faite pour la rentrée de septembre 1997. De nombreux aménagements ont été nécessaires (cours, préaux, jeux, salle de repos, bibliothèque, salle informatique etc.), afin de suivre l'évolution de la vie scolaire de l'enfant d'aujourd'hui.

La cantine a été elle aussi réaménagée (plafond isophonique, nouveau mobilier pour les enfants, réaménagement de la cuisine).

► ENCEINTE SPORTIVE

Les installations sportives se sont développées au fur et à mesure des besoins. Cela a commencé par l'achat du terrain des sports en 1972 (qui était loué auparavant), son éclairage en 1977. Des aménagements ont suivi ensuite sur cet ensemble sportif : deux terrains de tennis (1985 et 1987), mur d'entraînement (1986) et chalet (1988), deux terrains de football (aménagement de l'ancien terrain en terrain d'honneur et création d'un terrain d'entraînement (1988), puits pour arrosage de la pelouse (1989), vestiaires et tribune (1993), terrain d'évolution sportive (basket, volley, hand) (1995), terrain de boules (1989) et abri boules (1998).



Hier et aujourd'hui : maison place de l'Eglise.





► CLASSES S.C.A.N.

Elles ont été aménagées pour les différentes activités : danse, judo, karaté, yoga, sophrologie, club photos, billard, au fur et à mesure de leurs créations.

► ENTRETIEN, FLEURISSEMENT CHEMINS PIÉTONNIERS PLANTATIONS AIRES DE PIQUE-NIQUES

Entretien. L'entretien de la commune s'est trouvé facilité par l'achat de matériels adéquats. Il est fini le temps où le cantonnier se déplaçait à bicyclette sur l'ensemble de la commune, pelle à l'épaule. Le balayage effectué par une entreprise spécialisée depuis 1986 s'effectue en une journée, alors qu'il fallait plusieurs jours auparavant pour balayer les bourgs et rues des lotissements. Les tondeuses permettent un travail plus rapide. Il ne faut pas oublier que la Commune a repris la voirie et les espaces verts des lotissements du "Courty" et des "Sillons" en 1990, ainsi que ceux de "La Ruelle-des-Prés", du "Gouléard" et de "La Pièce" en 1995, augmentant ainsi la charge de travail du personnel des services extérieurs (environ 10 ha d'espaces verts).

Afin d'inciter les Neuvilleois à contribuer à la propreté de leur commune, il a été créé en 1985 un dépôt de tonte de gazon rue de la Gare. La même année, étaient mis en place, derrière la salle polyvalente, des conteneurs spéciaux : verre et encombrants. D'autres conteneurs encombrants sont mis à disposition régulièrement à La Trugalle et à Montreuil. En 1997, de nouveaux conteneurs pour tri sélectif ont été installés. Ceux de Neuville ont pris place au dépôt de tonte de gazon, réaménagé à cet effet et ouvert plus fréquemment : conteneurs : verre, papier et plastique à Neuville (également à côté du stade sur le parking) et à La Trugalle, verre, à Montreuil.

Malgré un travail énorme d'entretien régulier (voirie, bâtiments municipaux, scolaires, espaces verts, cimetière, avec création des jardins du souvenir et d'urnes en décembre 1995, matériel, etc.), la commune commence depuis quelques années à se fleurir.

Fleurissement. Il a débuté en 1985 avec le massif créé à l'entrée du lotissement "Les Sillons", face à la salle polyvalente, puis celui en 1991 dans ce même lotissement, côté rue du Stade. La même année, c'est devant l'atelier municipal, dans le bourg, qu'il vous est possible de vous arrêter quelques instants sur les bancs du square aménagé. Les bourgs rivalisent de couleur du printemps à l'automne depuis 1997. 1999 a vu la première participation officielle de Neuville au concours départemental de fleurissement. En ce qui concerne les particuliers, le premier concours des maisons fleuries a vu le jour en 1988, à l'occasion de l'organisation du comice agricole dans notre commune. Depuis, ce concours est renouvelé tous les ans, sauf période de sécheresse, et permet aux Neuvilleois de contribuer au fleurissement de leur commune.

Chemins piétonniers, plantations, aires de pique-niques. Plusieurs chemins piétonniers ont été créés depuis 1990 : derrière le stade le long de la rivière, le long du lotissement de La Frilouse côté rivière. Il est

ainsi possible de faire une grande "balade" de la route du Petit-Pont jusqu'au terrain de sports en empruntant ces chemins. Des haies y ont été plantées.

Un chemin piétonnier relie également le bourg et le lotissement de "La Frilouse", en face la mairie, depuis 1996.

Au bord de la rivière a été aménagée une aire de pique-nique, en même temps que celle de Montreuil à côté de la passerelle (1988).

► STATION D'ÉPURATION ASSAINISSEMENT

La station d'épuration, construite en 1974, a été agrandie en 1981, pour la rendre plus performante suite au développement des différents lotissements. En 1999, des travaux de mise aux normes sont effectués (loi Sapin).

L'assainissement du bourg de La Trugalle s'est fait en 1987 et celui de Montreuil en 1993.

► ZONES ARTISANALE ET INDUSTRIELLE



Il a été fait en 1986 l'acquisition d'un terrain d'un hectare en vue de la création d'une zone artisanale. Cette zone a été aménagée et le premier occupant s'est installé en 1987 (établissements Bois). Ont suivi les établissements Smart et Les Vérandas du Maine, partis depuis. Les bâtiments restés vacants sont en cours de reprise. En 1990, ce sont les travaux d'aménagement de la zone industrielle qui ont été effectués. L'usine Biopat s'y est installée en 1991 et s'est agrandie en 1997.

► SÉCURITÉ

L'aménagement du carrefour Neuville-La Guierche en direction de la zone artisanale a été réalisé en 1991, rendant cet endroit moins dangereux.

En 1992, avec les services de l'Équipement, il a été mis en place l'aménagement de la traversée du bourg de La Trugalle.

Différents travaux (signalisation, traçage aux sols) ont été mis en place aux carrefours de routes et à l'entrée des lotissements, afin de faire ralentir les véhicules et de leur faire respecter les vitesses autorisées. Des barrières ont été installées aux endroits fréquentés par les enfants (devant la cantine, derrière la salle polyvalente). Un chemin piétonnier a été aménagé en 1990 entre les lotissements "Le Gouléard" et "La Pièce" pour permettre aux enfants de se rendre à l'école avec plus de sécurité. Une clôture a été édifiée le long du lotissement les "Sillons" côté route de La Trugalle. En 1999, une étude est en cours pour la sécurité du centre bourg.



► DIVERS

Parkings : différents parkings ont été aménagés : à l'église, devant la cantine, au terrain des sports à côté du cimetière en 1989.

Concours "Logo" et "Connaissez-vous votre commune ?" :

– le concours du "Logo", organisé en 1997, était ouvert à tous les Neuvilleois, permettant ainsi à ceux qui le désiraient de s'investir pour leur commune. Il a été gagné par M. William Lemoine. Il figure en couverture de notre bulletin communal depuis décembre 1997, sur les enveloppes officielles de la mairie, ainsi que sur les véhicules municipaux depuis 1998,

– le concours "Connaissez-vous votre commune ?" vous invitait à mieux découvrir Neuville, ses hameaux et sa campagne environnante, en répondant à un questionnaire sur des photographies de lieux appartenant à la commune. Organisé en 1998, 67 familles y ont participé. Il a été gagné par M^{me} Suzanne Vaulay.

Terrain communal des fêtes : le terrain communal des fêtes, situé derrière l'église, a été acheté en 1986. Il permet ainsi de libérer et de ne plus détériorer le terrain des sports utilisé auparavant.

W.-C. plage : L'aménagement de la plage du Vieux-Moulin dans les années 80 (tables et bancs) amène de plus en plus de promeneurs à la journée. Il a été aménagé en 1987 des W.-C. publics.

Aménagement d'un terrain pour les gens du voyage : un terrain a été aménagé pour les gens du voyage en 1989 sur la route de La Guierche-Le Mans, avant le pont de l'autoroute.

Logements : les logements communaux non utilisés sont loués soit à des particuliers (3 logements au dessus de la cantine en 1987, logement au dessus de la poste en 1995), soit à des professionnels (ancienne boulangerie pour dépôt de pain en septembre 1998, kinésithérapeute en février 1998 et orthophoniste en mai 1998, rue de la Gare).

Bulletin communal : ce présent bulletin porte le numéro 32. Le premier a vu le jour en mai 1983. Deux fois par an il permet aux habitants de suivre la vie municipale et associative de leur commune. Certaines informations contenues dans ce bulletin ont été développées dans les numéros précédents. N'hésitez pas à les relire. Leurs références vous sont précisées page 41.

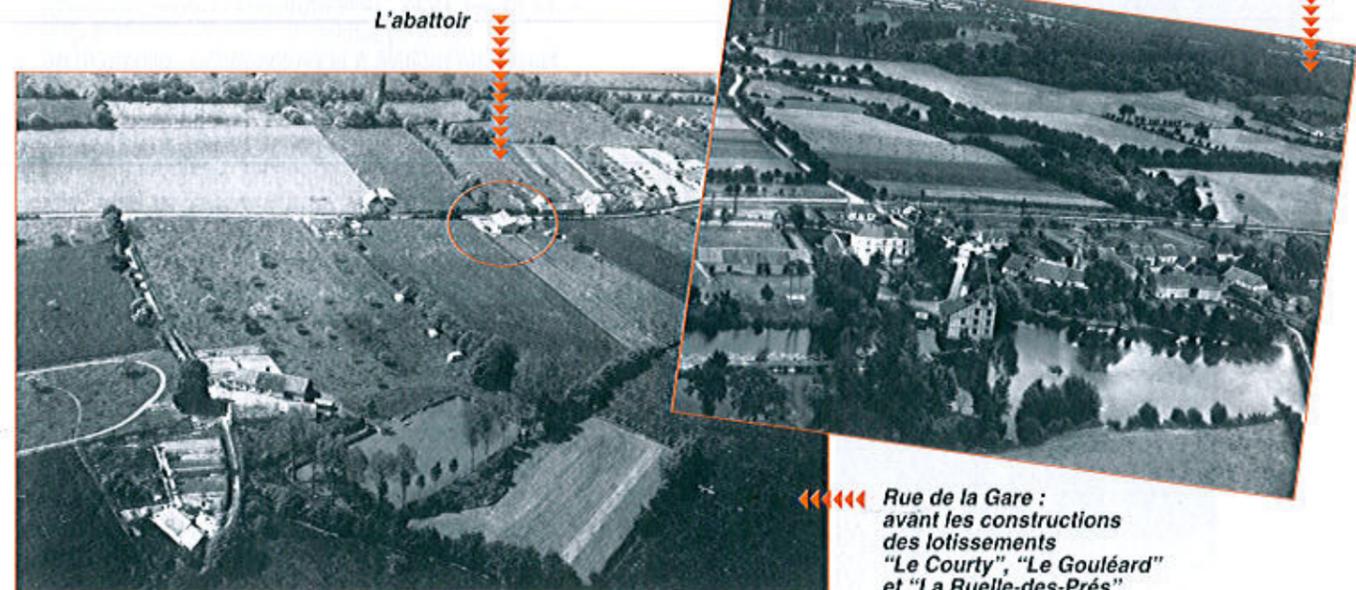
► BATIMENTS COMMUNAUX

Salle polyvalente : inaugurée en février 1981, elle est mise régulièrement à disposition pour la pratique de l'escrime, du tennis de table et autres activités sportives ou culturelles (gymnastique d'entretien, arts plastiques, bibliothèque, couture et patchwork). Quand la salle n'est pas utilisée par les associations, elle est louée à des particuliers pour des manifestations personnelles.

Mairie : ses bureaux ont été réaménagés en 1983, afin de permettre d'une part de recevoir plus facilement les administrés, de plus en plus nombreux, et d'autre part de favoriser l'installation d'un deuxième poste au service administratif. La nouvelle salle de conseil, devenue indispensable, a été construite en 1987. (13 conseillers jusqu'en 1983, 19 depuis).

Atelier communal : devant l'accroissement des tâches du service extérieur et l'achat nécessaire du matériel de travail, un ancien hangar a été acheté et transformé en atelier municipal en 1991. Cet atelier permet le rangement du matériel et des véhicules. Un coin bureau a été aménagé. Actuellement, 5 personnes sont employées à ce service. Il faut rappeler que Neuville est une des communes les plus étendues de la Sarthe en superficie, 2 294 hectares contre 516 à Saint-Pavace et 391 à Coulaines.

Salle omnisports : la grande réalisation de ce changement de millénaire sera la construction de la salle omnisports, (dont les travaux ont démarré en novembre de cette année) et son utilisation pour l'an 2000.



L'abbatoir

Le bourg
de
Montreuil

Rue de la Gare :
avant les constructions
des lotissements
"Le Courty", "Le Gouléard"
et "La Ruelle-des-Prés".



Dossier établi d'après les délibérations du Conseil municipal et les recherches effectuées à l'Inspection Académique et aux Archives Départementales de la Sarthe.

BATIMENTS SCOLAIRES

L'école de garçons, située derrière la mairie, fonctionnera dans un bâtiment exigu jusqu'en 1957.

L'école des filles, située à quelque cent mètres de là, plus vaste, moins vétuste, fonctionnera jusqu'à la même date et sera reconvertie en bureau de poste, en 1965.

- 1956 : après une première tranche d'un programme établi en 1952, construction d'un groupe scolaire de 4 classes et annexes, à côté de la mairie.
- 1959 : transformation d'un préau en 5^e classe et construction d'un préau neuf.
- 1960 : prévision de construction, au dessus de la future cantine, de 3 logements d'instituteurs.
- 1966 : installation de 4 garages préfabriqués pour le personnel enseignant.
- Entre 1975 et 1980 : installation de classes préfabriquées, dites "S.C.A.N."

▶▶▶▶
Carnaval
dans
les
années
35.



- Septembre 1985 : utilisation du nouveau groupe scolaire de 4 classes avec annexes (derrière le parking de la salle polyvalente, sur la droite) l'ancien étant réservé aux classes enfantines.
- Septembre 1997 : extension de ce groupe par l'adjonction de 3 classes, 1 salle de réunion, 1 bureau et des sanitaires.

EFFECTIF

- 1901 : une classe à l'école de garçons et 2 classes à l'école de filles.
- Le 18 août 1901 : construction d'une cloison à l'école de garçons, par suite de la création d'un emploi d'instituteur-adjoint.
- 1921 : suppression de l'emploi d'institutrice adjointe à l'école de filles.
- Au 1^{er} décembre 1925 : l'effectif est de 45 élèves. Il existe alors 1 seule classe de garçons et la deuxième classe devient mixte, sur décision de l'Inspection Académique.
- Mars 1929 : suite à l'installation d'une beurrerie-fromagerie, l'effectif augmente, la moyenne des naissances depuis 4 ans tourne autour de 30. Cela entraîne la restitution du poste d'institutrice-adjointe. Il existe à cette époque deux classes de garçons (79 élèves) et la deuxième classe de filles est créée (50 élèves).
- 12 juillet 1936 : délibération du Conseil municipal : "lecture de la circulaire du ministère de l'Éducation Nationale relative à la prolongation obligatoire de la scolarité jusqu'à 14 ans. L'effectif prévu à la rentrée de septembre 1937 est de 110 garçons et à peu près autant de filles, et vu l'étroitesse des locaux, il faudrait créer une cinquième classe, mixte, comprenant les enfants de 4 à 7 ans, et dite "classe mixte". La nouvelle classe serait construite à l'école des filles, faisant suite aux deux classes existantes, en prévoyant la démolition des deux propriétés à côté du jardin de l'école sur le terrain qui appartient à la Commune, et vétustes. Une partie du terrain restant servirait pour construire un local cantine. Accord sur ce projet" (voir cantine scolaire page suivante).
- Entre 1939 et 1955 : aucun renseignement.
- 13 septembre 1955 : germination des 2 grandes classes (C.M. 1, C.M. 2 et Fin d'Études), ce qui permet d'accepter tous les enfants nés en 1950 et d'équilibrer les effectifs dans chaque classe.

1933 : ▶▶▶▶
1^{re} classe
garçons.



1933 : <<<<<<
1^{re} classe
filles.

1933 : ▶▶▶▶
2^e classe
filles.



- 1957 : 148 élèves pour 4 classes.
- 25 juin 1959 : ouverture d'une classe supplémentaire à l'école de garçons, ce qui porte à 5 le nombre total de classes. (3 classes de garçons, 2 classes de filles).
- 13 février 1969 : M. le Maire fait part au Conseil municipal que les écoles de la commune fonctionnent depuis plusieurs années en co-éducation, c'est-à-dire que garçons et filles reçoivent en commun l'enseignement propre à leur âge et à leurs possibilités. Après un large échange de vues, le Conseil municipal demande à M. le Préfet la transformation de ces écoles en co-éducation en écoles mixtes.
- Entre 1968 et 1975 : 5 classes, avec une moyenne de 150 à 160 enfants.
- Entre 1975 et 1980 : progressivement de 5 à 8 classes, suite à la création des différents lotissements (moyenne de 200 à 210 élèves) entraînant l'ouverture de petites sections enfantines.

Depuis, nous avons eu 11 classes en 1985-1986 et 1986-1987, pour redescendre à 10 de 1987-1988 à 1992-1993, 9 de 1993-1994 à 1995-1996 et remonter à 10 depuis. En 1999-2000, l'effectif est de 242 élèves.

CANTINE SCOLAIRE

- 22 février 1939 : projet de construction d'une cantine scolaire de dépendances à l'école de filles. Vote d'une imposition extraordinaire de 50 cts additionnels qui sera mise en recouvrement pendant 15 ans à compter du 1^{er} janvier 1940.
- 15 octobre 1945 : projet de construction d'une nouvelle cantine (dossier ancien resté en souffrance du fait de la guerre). Une cantine sera ouverte dans un local ancien situé place de l'Église, dépendances du café Autin.
- Après la construction du groupe scolaire en 1956, elle sera installée dans un local provisoire situé dans le terrain jouxtant l'école.
- 13 septembre 1955 : après recensement des effectifs des rationnaires à la rentrée (80), le Conseil décide de transférer la cuisine dans la maison appartenant à la Commune et bordant la cantine scolaire.
- 1960 : construction de la cantine scolaire actuelle. La cantine est associative de 1954 à 1982, puis communale à compter du 1^{er} janvier 1983.

PERSONNEL MUNICIPAL

CANTINE

Municipale depuis le 1^{er} janvier 1983. Depuis quelques années, mise en place de la surveillance à midi en dehors des horaires scolaires, à la place des instituteurs (surveillance avant, pendant et après le repas).

AIDES AUX INSTITUTEURS DE MATERNELLE

Une aide aux classes maternelles, à la création des petites classes enfantines en 1975, puis une deuxième en septembre 1982.

PRESTATIONS PÉRI ET POST-SCOLAIRES

- ramassage scolaire des enfants éloignés du groupe scolaire, en 1982. Accompagnement par un responsable dans le car. Au début du siècle, les enfants, par tous les temps, faisaient plusieurs kilomètres à pieds pour se rendre à l'école. Les plus éloignés quittaient l'école une heure plus tôt le soir pendant l'hiver.
- Garderie matin et soir : surveillance par une responsable.
- Etudes surveillées : mises en place par la municipalité, mais dirigées par un responsable enseignant.
- Pendant plusieurs années, il a été distribué du lait aux enfants de maternelle, puis à tous les enfants du groupe scolaire. Ce n'est pas une innovation. En effet, nous retrouvons une délibération du conseil municipal du 13 janvier 1955 décidant la "distribution de lait aux enfants des écoles".

DIVERS

- 1^{er} août 1922 : création d'une classe enfantine (avis défavorable du Conseil municipal).

1963 : ▶▶▶▶
année du
Certificat
d'Études
Primaires.



1998-1999 : <<<<<<
C.M. 2.



- 5 juillet 1925 : vacances dans les écoles primaires du 16 juillet au 15 septembre. Avis favorable : "la plupart des enfants sont retenus par leurs parents pour les moissons, le nombre des élèves fréquentant l'école pendant la 2^e quinzaine de juillet est moins élevé que ceux qui la fréquenteraient du 16 septembre au 30 septembre".
- Juin 1929 : fêtes organisées en l'honneur de Jules Ferry (commémoration des lois qui ont créé l'enseignement gratuit, laïc, et obligatoire. Première création de ces fêtes, le 28 juin dans les chefs-lieux de canton et le 5 juillet au Mans.
- 23 août 1936 : projet d'une création d'une caisse des écoles (venir en aide aux enfants nécessiteux : livres, fournitures, vêtements, chaussures et aussi fonctionnement d'une cantine scolaire (distribution d'une soupe chaude le midi).
- 21 novembre 1936 : obligation de cette création, article 17 de la loi du 28 mars 1882. Création du statut.
- 23 septembre 1941 : aménagement d'un terrain scolaire provisoire d'éducation physique et sportive destiné aux enfants des écoles.
- 24 octobre 1953 : création d'un cours post-scolaire agricole... Service qu'un tel enseignement est appelé à rendre aux jeunes gens qui ont quitté l'école.
 - Local : école publique de garçons.
 - Frais de cours, achats de livres, de publications, d'appareils et produits divers...
 - Fonctionnement entre le 1^{er} novembre et le 15 mars, 3 heures par semaine et visites aux

champs d'expérience et de démonstrations pendant la belle saison.

- Octobre 1986 : désaffectation des logements de fonction des instituteurs, non occupés par le personnel enseignant.

Il existait deux sections, la Petite Classe, regroupant les C.P., C.E. 1 et C.E. 2, et la Grande Classe, regroupant les C.M. 1, C.M. 2 et Fin d'Etudes pour la préparation au Certificat d'Etudes. Un examen était nécessaire pour l'entrée en 6^e.

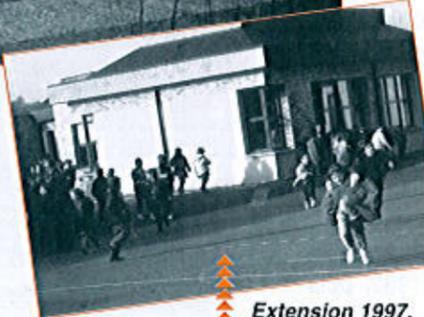
Aujourd'hui, les enfants peuvent entrer à l'école maternelle dès l'âge de 2 ans. Les effectifs par classe ont été allégés. En plus des diverses activités proposées (sorties pédagogiques, sportives, classe de neige, jardinage, philatélie, piscine, etc., des conventions avec des clubs (escrime, judo, animation bibliothèque, échecs, etc.), les élèves sont sensibilisés à l'informatique et les grands "pianotent" sur l'ordinateur, un des outils de travail moderne mis à leur disposition. Le groupe scolaire est équipé d'Internet. Les C.M. 2 sont également initiés à l'anglais. Des cours d'anglais ont déjà été enseignés dans les années 1970).

En 1992, était lancée l'idée de la création d'un "Arboretum" (plantation de nombreuses essences différentes sur un même terrain, en vue de leur étude scientifique et de leur conservation). Il s'agissait d'avoir la possibilité d'occuper un espace où seraient plantées des essences forestières caractéristiques d'un milieu ou d'une région déterminée. A ce jour, "l'Arboretum" s'est étoffé et agrémenté agréablement l'entrée du groupe scolaire primaire.

Groupe scolaire 1985.



1985.



Extension 1997.

DIRECTION

Les renseignements sont approximatifs jusqu'en 1937. Nous n'avons retrouvé de traces précises ni au groupe scolaire, ni à l'Inspection Académique, ni aux Archives Départementales, ni dans nos archives.

ÉCOLES DES GARÇONS

MM. Desnos, Moulin, Fronteau, Brindeau, Neuilly, Chesnais.
 1937 à 1951 : M. Jean Dieunidou
 1951 à 1980 : M. Georges Rouzé
 1980 à 1991 : M. Jean-Marie Hoguet
 1991 à 1993 : M. Michel Morice
 Depuis 1993 : M. Jean-Yves Gérard

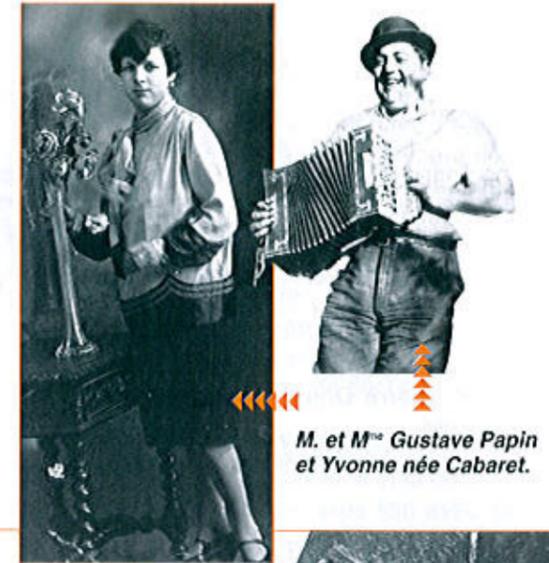
ÉCOLE DES FILLES

M^{me} Lunel, M^{mes} Fronteau, Rousseau
 1935 à 1937 : M^{me} Dreux
 1937 à 1953 : M^{me} Dusart
 1953 à 1962 : M^{me} Christiane Bouvier
 1962 à 1964 : M^{me} Monique Chabot
 1964 à 1978 : M^{me} Geneviève Poirier
 Depuis 1978, il n'y a plus qu'une direction.



ASSEMBLÉES ANNUELLES

Il existait dans les trois hameaux une assemblée annuelle, fête importante animée par M. Gustave Papin et son accordéon pour entraîner les Neuillois sur la piste de danse. Elle s'appelait "L'Assemblée du Bourg" et avait lieu à Neuville le 2^e dimanche de septembre, avec bal sur la place de l'Eglise, manège et marchand de bonbons, à La Trugalle le 4^e dimanche d'octobre et à Montreuil le 1^{er} dimanche de juillet. Avant la guerre 39-45, les bals étaient animés par un orchestre : M. Edouard Duterte au violon, André Duterte, son fils à la trompette d'harmonium, Marcel Besnier à l'accordéon et Emile Leroux au baryton.



M. et M^{me} Gustave Papin et Yvonne née Cabaret.



1928.



Manège de 1965 devant la place de l'Eglise, assemblée annuelle de Neuville.



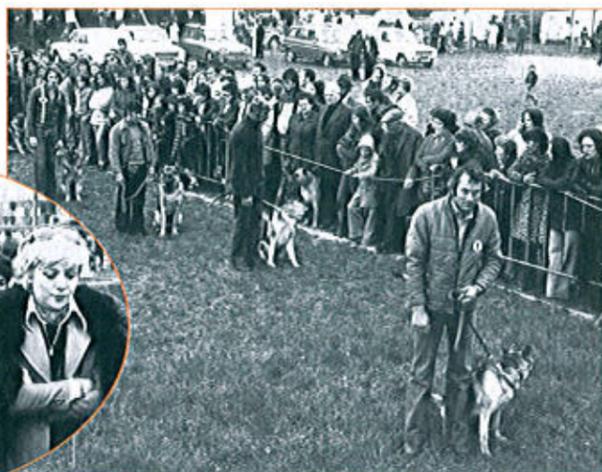
► FOIRE AUX CHIENS

Créée par M. Claude Moret, puis reprise ensuite par les présidents suivants, La Foire aux Chiens a existé d'avril 1969 à mai 1986.

Son premier nom a été La Fête de Printemps. Elle a été animée par de grande vedettes : Michel Drucker et Dany Saval, Guy Lux, Georges de Caunes, Sophie Darel, Pierre Douglas, etc.



Claude Moret.



► CHORALE DE JEUNES FILLES

Dans nos différentes documentations, il est fait allusion à la chorale de jeunes filles pour l'organisation de la Fête des Mères, en 1943.

"Organisation de la Fête des Mères, le 30 mai : création d'une commission présidée par le maire, composée de : M. le Curé, instituteurs et institutrices, MM. Tronchet, Dufer G., et diverses personnes de bonne volonté.



Cérémonie religieuse le matin, si beau temps, suivie de la cérémonie civile au terrain des sports (pour la remise des diplômes et médailles aux lauréates), avec la présence des enfants des écoles, de la Jeunesse des Sports et de la chorale des jeunes filles de Neuville". Référence : délibération du Conseil municipal du 2 mai 1943.

► FÊTE DE LA PLAGE

Fête de la Plage : elle est remplacée aujourd'hui par Les Trois Jours de Neuville. Pendant de nombreuses années, les Neuillois pouvaient se baigner, à minuit, dans la rivière, au vieux moulin, pour aller à la chasse aux trésors. Mais, depuis le début des années 1980, la baignade y est interdite.

► COMICE AGRICOLE

Les deux derniers ont eu lieu à Neuville en 1973 et en 1988. Chaque commune accueille à tour de rôle cette grande fête de l'agriculture. Commerçants, artisans, scolaires, associations, tous se réunissent pour que cette fête soit une réussite. Un grand buffet campagnard dansant a été organisé sous une chaumière en 1988.

► JOURNÉE DU SPORT 1996

Cette grande fête a réuni l'ensemble des associations existantes à Neuville. Sur le terrain des sports, différents challenges se sont succédé dans la bonne humeur.

Déjeuner champêtre de l'A.S. Neuville, en 1966.



► FÊTE DE LA TERRE

Cette fête a été organisée à Neuville, le 25 avril 1948. Chaque commune environnante avait confectionné un char et les défilés allaient "bon train" dans les chemins de notre commune.



► AUTRES

- De nombreuses fêtes avaient lieu dans l'année pour animer les bourgs, cavalcades dans les années 25-26, "bals musette" les samedis et dimanches. A Montreuil, ces bals attiraient la jeunesse des communes environnantes : une centaine de vélos occupaient les cours du hameau attendant le retour des danseurs. Le dimanche après la messe à Neuville, on dansait au café Papillon, sous une chaumière.
- Pêche : Montreuil était réputé pour sa rivière poissonneuse et attirait les pêcheurs de la banlieue mancelle. Des concours de pêche y étaient organisés.
- Avec le développement des véhicules à moteur, ces fêtes ont petit à petit disparu. Il était dorénavant possible de se déplacer plus loin avec sa voiture.

► FÊTES D'AUJOURD'HUI

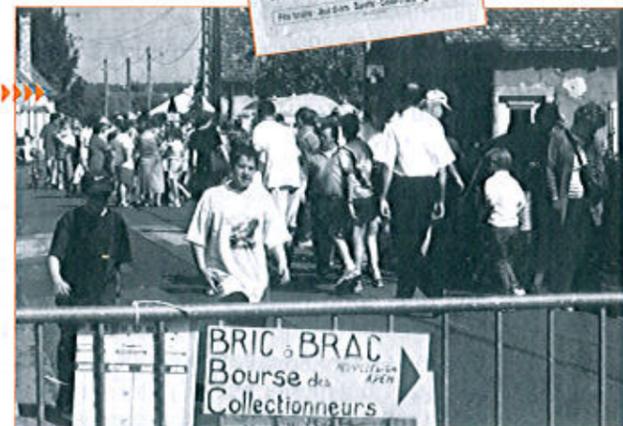
Chaque association, en fonction de ses propres activités, organise pendant l'année différentes fêtes et manifestations pour animer la commune. (Voir rubrique la vie associative pages 37 à 40 et le calendrier des fêtes et manifestations 2000 inséré dans le bulletin).



Course cycliste.



Bric à Brac





LES ANCIENNES ASSOCIATIONS

Nous retrouvons, après recherches auprès des services de la préfecture, différentes associations n'existant plus, ou existantes sous une nouvelle forme, à savoir :

22 juin 1944 : Association Sportive de Neuville (éducation générale de la jeunesse, pratique de sports : basket, volley, natation, football, gymnastique).

Elle était présidée par M. Auguste Beaudoin (*ci-dessous équipe féminine de basket*), mise en place par l'abbé Bihoreau et animée par M^{me} Paulette Thuaudet.



1942-1944.

14 septembre 1945 : Union Sportive de Neuville (pratique du sport et de l'éducation physique).

22 novembre 1945 : Association Familiale Rurale de Neuville-sur-Sarthe, dissoute en février 1976.

24 août 1957 : Comité d'Entraide aux Mobilisés d'Afrique du Nord de Neuville-sur-Sarthe (apport aux militaires en A.F.N. originaires de Neuville), dissoute.

15 mai 1959 : Groupe Paroissial d'Education Populaire (promouvoir, soutenir, favoriser les œuvres d'éducation populaire, conférences, théâtre, etc.), dissoute.

12 juin 1972 : Amicale des Anciennes Elèves du Centre Féminin de Promotion Sociale "Chapeau" (assurer des rencontres amicales entre les anciennes stagiaires).

Il a certainement existé d'autres associations, déclarées ou non à la préfecture, mais il a été très difficile de toutes les retrouver ici.

► 1954 à 1982 : CANTINE SCOLAIRE

Créée le 18 octobre 1954, c'est une "Association chargée de la gestion de la cantine scolaire de Neuville-sur-Sarthe". Beaucoup de Neuillois l'ont fréquentée dès sa création et ont connu son évolution (des bâtiments successifs l'accueillant, de la restauration). Elle était gérée par un conseil d'ad-

ministration composé du maire (M. Georges Dazard), de 4 membres du Conseil municipal, des directeur et directrice de l'école et deux personnes, puis quatre, pères ou mères dont les enfants fréquentaient la cantine. C'est M. Rouzé, alors directeur, qui assurait le secrétariat et la trésorerie de l'association. Les repas étaient préparés par M^{mes} Guesnier et Leballeur, puis Odette Loiseau, cuisinières. Cette association n'a été dissoute qu'au 31 décembre 1982, la gestion étant reprise par la commune au 1^{er} janvier 1983. A sa dissolution, le président était M. Jacky Come.

► 1978, 1983 à 1990 : BATTERIE-FANFARE

Après avoir commencé en 1978 avec l'Association Sports et Loisirs, la Batterie-Fanfare est devenue association de 1983 à 1990, présidée par M. Jacques Bouvet, responsable également du solfège et des instruments. Elle a participé aux cérémonies des 8 mai et 11 novembre au Monument aux Morts, joué le jour de la Fête de la Musique à Neuville, puis La Trugalle et Montreuil, participé à des concours et animé différentes manifestations de la commune.



► 1982 à 1985 : CENTRE AÉRÉ

Le centre aéré a été créé en mai 1982 et était affilié aux "Francas". Il était présidé par MM. Jean-Claude Hervé, puis Jean Depond de 1983 à 1985. En juin 1986, il intègre l'Association Familiale Rurale, devenue aujourd'hui Familles Rurales.

► 1983 à 1996 : AMICALE DE LA TRUGALLE

Créée en 1983, elle organisait tous les ans une choucroute dansante qui, au fil des années, attirait de plus en plus de monde, notamment des personnes venant des communes environnantes. Elle était présidée par M. Patrick Nuytens, puis après une année d'interruption, par M. Patrice Pouteau en 1994. Elle a été dissoute en 1996.



► 1996 à 1998 : ASSOCIATION DE MUSIQUE NEUVILLE SAINT-PAVACE

Créée pour assurer une continuité de l'ancienne association de Saint-Pavace fréquentée par une vingtaine d'enfants de Neuville, elle était présidée par M^{me} Isabelle Vigneron. Mais, malgré la bonne volonté des responsables du bureau, tous de Neuville, et l'octroi d'une salle de la part de la municipalité, un manque de bénévolat n'a pas permis de maintenir, cette association intercommunale.

Et celle-ci n'était pas viable sans les adhérents de Saint-Pavace. Elle enseignait le solfège tous niveaux (adultes et enfants), et différents instruments (piano, guitare, flûte traversière, violon, batterie, etc.). Les enfants des cours de solfège avaient présenté une comédie musicale

"Mélodie Perdue", à la salle polyvalente de Neuville en 1997.

► 1996 à 1998 : ASSOCIATION DES JEUNES

Créée le 16 janvier 1996, elle n'a fonctionné que deux ans. Elle a été présidée par Erwan Tallec, puis Séverine Bouvet. Malgré les différentes initiatives des responsables (voyage à Eurodisney, soirée dansante déguisée, etc.) et un local, "l'Abri-Bus", mis à disposition par la Commune et aménagé par les membres de l'Association aidés de quelques adultes, cette association a été dissoute assez rapidement. De nombreuses dégradations ont été commises dans leur salle et un manque de motivation de la part des jeunes a découragé les responsables, à leur grand regret. Et cette association n'a toujours pas, à ce jour, trouvé "repreneurs".

LES ASSOCIATIONS ACTUELLES

► 1942 : A.S.N. FOOTBALL

La première équipe, dont nous avons trace en 1931, s'entraînait sur un terrain à La Trugalle (la Pelouse du Léard). Elle dépendait de la section des Anciens Combattants et était présidée par M. Jean Pasquier. Elle s'appelait "Les Coquelicots de La Trugalle". Cette équipe a fusionné en 1933 avec celle existante à Neuville et présidée par M. Auguste Beaudoin. Ces deux équipes ont joué sur le terrain des sports actuel, mis à disposition en 1943 par M. Auguste Beaudoin et loué en 1954. Le terrain a été acheté par la municipalité en 1972. L'Association Sportive de Football est née en 1942. Pendant la guerre, l'abbé Bihoreau en était l'animateur et M. Vincent Thuaudet en assura diverses fonctions (jusqu'en 1962).

Elle s'est affiliée à la Fédération Française de Football, en 1945. Elle a connu plusieurs présidents : MM. Jean Pasquier, Auguste Beaudoin, Georges Dazard, Claude Moret, Jean-Pierre



Raymonde Séchet, Brigitte Hervé et Violette Champroux.



Rouzé, (de 1977 à 1981) Jean-Claude Hervé (à partir de la saison 1981-1982), Robert Corbin (à partir de la saison 1983-1984) et Denis Pellier depuis la saison 1991-1992.

Actuellement, les différentes équipes jouent sur des terrains qui ont été réaménagés en 1988 (terrain d'entraînement et terrain d'honneur). Les tribunes actuelles ont été inaugurées en mai 1993. Elle organisait La Foire aux Chiens et jusqu'à la création du Comité des Fêtes, l'élection de la reine du football.

► 22 octobre 1942 : ASSOCIATION DE PÊCHE LA BAZOGE, LA GUIERCHE SOUILLÉ ET NEUVILLE

Cette association compte aujourd'hui presque 600 adhérents et procède à un alevinage tous les ans (brochets, perches, tanches, gardons). Elle participe à la Fête de la Pêche, en juin. Des bénévoles nettoient régulièrement les berges de la Sarthe.

1^{re} élection de la reine du football en 1948 : Mauricette Véron, Renée Bruneau et Micheline Davaze



► 1965 : CENTRE DE FORMATION AGRICOLE ET DE PROMOTION DES MAISONS FAMILIALES RURALES

S'appelait à sa création, le 12 mars 1965, Centre Féminin de Promotion Sociale Agricole. Ce centre est régit par la Loi de 1901 sur les associations, et dépend des Maisons Familiales Rurales. Il propose des cours en alternance (une semaine de cours pour deux semaines de travail, souvent dans des exploitations agricoles). Les formations actuelles sont d'une part des préformations (préparations aux entrées dans des écoles professionnelles (milieu hospitalier pour un projet infirmier, foyer éducatif pour un projet éducateur, entreprise para-agricole, etc.) et d'autre part des formations qualifiantes (B.T.S. en économie sociale et familiale, Technicien Agricole). Les stagiaires arrivent de l'ensemble des Pays-de-Loire. Ces derniers directrice et directeurs sont M^{lle} Agnès Bataille, MM. Philippe Poumailloux, Pierre-Marie Delaroche, Antoine Cadot et depuis cette année André Pive-teau.

► 1970 : UNION NATIONALE DES COMBATTANTS ET ANCIENS D'AFRIQUE DU NORD (U.N.C.-A.F.N.)

Elle est présidée par M. Serge Valliot. La fusion de l'U.N.C. et de l'A.F.N. s'est faite le 2 septembre 1983. M. Jean Colin était alors président M. Roger Le Roy a pris la relève au 10 novembre 1988.

► ANCIENS COMBATTANTS ET PRISONNIERS DE GUERRE (A.C.P.G.)

(Nous n'avons pas la date de création). L'Association est présidée jusqu'en 1989 par M. Jules Hagard puis par M. André Dutertre.

L'U.N.C.-A.F.N. et les A.C.P.G. représentant les combattants "morts pour la France" pendant les guerres, sont présentes aux commémorations officielles au Monument aux Morts. Elles sont également représentées lors des différentes manifestations départementales ou nationales.

► 1971 : COMITÉ DES FÊTES

Créé en septembre 1971 par M. Claude Moret, pour "organisation de manifestations populaires destinées à favoriser le développement du commerce", le Comité des Fêtes est ensuite présidé successivement par M. Yves Lerat, M^{me} Nicole Boullé, MM. Pierre Foucault et Gérard Guyet. Il assure diverses manifestations annuelles dans l'année, l'élection de la reine de Neuville jusqu'en 1982, et la traditionnelle Fête de la Plage, devenue aujourd'hui Les Trois Jours de Neuville.

► 1974 : CLUB AINÉS RURAUX

Le Club existe depuis 1974. Ses présidents sont : M. Roland Berthelot jusqu'en 1983, M. Philippe Lindet en juin 1984, puis M^{me} Jeanne Gandon et M. Michel Couhailler depuis 1998. Le Club a d'une part son propre fonctionnement sur Neuville et d'autre part des activités à l'intérieur d'une association intercommunale (il s'agissait en 1974 de l'Association Intercommunale des Retraités Agricoles de Neuville-sur-Sarthe, Le Mans-Est, Sargé, Savigné-l'Évêque et Yvré-l'Évêque et, aujourd'hui de l'Association Intercommunale des Aînés Ruraux du Mans Nord-Est, présidée également par M. Michel Couhailler).

Nos Aînés Ruraux sont très actifs, ils se réunissent deux fois par mois (cartes, activités manuelles), jouent aux boules, participent à différents voyages et sorties, se retrouvent pour la bûche de Noël, la chandeleur, etc. et une fois par an organise une Porte Ouverte très attendue des Neuillois (travaux manuels, produits du terroir, confitures maisons, fleurs séchées, etc.).

► 1978 : ASSOCIATION SPORTS ET LOISIRS

Créée à l'initiative du Comité des Fêtes, auprès duquel certains besoins avaient été exprimés à la suite de l'accroissement de la population (nouveaux lotissements), cette association a vu le jour en 1978. Elle a été présidée successivement par MM. Roger Porhel, puis Jean-Paul Garrouy en 1985. Elle est dirigée depuis 1986 par M. Jacques Bret Gaubaste. Différentes activités proposées ont existé ou existent.

Activités disparues :

– jeu de dames, danse folklorique, peinture sur soie, langues (anglais adultes et enfants, espagnol), bourse aux vêtements, claquettes, gymnastique rythmique et sportive, solfège, flûte, accordéon, échecs, après-midi récréatifs, cyclotourisme.



↑ Election de la reine de Neuville en 1972 : Jocelyne Vallée, Annick Péan, Danièle Vavasseur et Danièle Papillon.



Activités devenues associations :

– musique (devenue Batterie-Fanfare) et Escrime.

Activités existantes :

– Modern'jazz, gymnastique volontaire, jeu de boules, tennis de table, photographie, randonnées pédestres, yoga, sophrologie, informatique, cinéma (avec Cinéambul), arts plastiques, aquarelle, billard.

► 1979 : COMITÉ DES LOISIRS DE MONTREUIL



Ce Comité existe depuis janvier 1979. Il organisait des foires à la brocante et au jambon, et un célèbre méchoui chaque fin août. Il est aussi connu pour l'arrivée de son Père Noël, qui encore, aujourd'hui, vient toujours faire son petit tour à Montreuil grâce à la gentillesse de M. et M^{me} Patrick Bourdin, actuels propriétaires. Qui ne se souvient pas de l'arrivée du Père Noël, soit en calèche tirée par un poney, soit en barque par la rivière, distribuant friandises aux enfants (arrivée suivie de dégustation de marrons et de vin chauds) sous la grange aménagée pour la circonstance en crèche vivante, (oie, moutons, poulets, âne, etc.), dans la propriété qui appartenait auparavant à M^{me} Léonie Vovard, veuve Petitpain. Cette association est dirigée à sa création par M. Jean-Pierre Chazeau, puis par le petit-fils de M^{me} Petitpain, M. Claude Prou.

► 1979 : ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE NEUVILLE (A.P.E.N.)

Au rythme de la scolarité de leurs enfants, divers présidents se succèdent M. Louis Gasnier, M^{me} Françoise Kaniassi, M. Jean-Pierre Mazery, M. René Turpault, M^{me} Jocelyne Beauné, M. Patrick Louyer et M^{me} Sylviane Gouhier depuis 1997.

Cette association participe au Conseil d'école et organise plusieurs manifestations dans l'année au profit des enfants : bourse aux jouets, théâtre, bric à brac et la kermesse de fin d'année scolaire en collaboration avec les enseignants. Elle s'appelait Conseil local F.C.P.E. à sa création, puis se dénomme A.P.E.N. depuis octobre 1991.

► 1981 : LIGUE DE DÉFENSE DES ANIMAUX

Elle a été déclarée à la préfecture de la Sarthe le 7 août 1939. Elle est installée à Neuville depuis octobre 1981, au Domaine de Guezay, sur 5 hectares. Elle abrite des animaux de toutes sortes : chiens, chats, équidés, ovins, caprins, rapaces, oiseaux, etc. Elle accueille les animaux abandonnés, soigne ceux qui sont blessés ou malades. Ses animaux peuvent être adoptés. Elle était présidée et dirigée par M^{me} Paulette Topaloglou jusqu'en 1998. M^{me} Maryelle Béasse en assure depuis la présidence.

► 1983 : ASSOCIATION SPORTIVE DE NEUVILLE : JUDO - JIU-JITSU

Cette association a vu le jour le 29 avril 1983. Elle est présidée par M. Jean Depond, puis par M^{me} Jocelyne Beauné depuis la saison 1992-1993. Elle s'est enrichi d'une section Karaté en septembre 1987 jusqu'en 1992, date où cette section est devenue association à part. Elle dispose de locaux aménagés (145 m² de tatamis) depuis 1990, dénommés "salle Cécile-Nowak" et pratique également deux autres disciplines associées : le jiu-jitsu depuis la création du Club et le waza-form depuis 1993.

► 1986 : FAMILLES RURALES

Déclarée le 4 mars 1986, elle est composée de trois sections : l'Aide Ménagère, le Centre Aéré en juillet 86 et la Bibliothèque en septembre 1986. Elle est présidée successivement par M. Michel Recrosio, M^{me} Annick Fougeris, puis M. Jean Laurent depuis février 1994. Une quatrième section, le Club des Jeunes, a existé à partir de 1988 pendant deux ans, une cinquième, l'Atelier Couture, en mai 1988 jusqu'en 1996, avant de devenir association indépendante, puis une section Art Floral Occidental en 1993 et 1994.

Sections ayant disparu ou devenues associations à part

CLUB DES JEUNES - Ce club concernait tous les jeunes de 13 à 16 ans et a fonctionné en 1988 et 1989. Il se réunissait dans les locaux de la mairie, sous la direction de M^{me} Isabelle Lerat, tous les 15 jours. Ces jeunes ont créé un journal "Rubrique à Brac" dont la vente leur avait permis de passer quelques jours en camp à Saint-Malo. Ils sont également partis pour un circuit de 160 km à vélo sur nos routes sarthoises, avec visite de monuments, stages de voile, etc. Le Club a organisé différentes sorties cinéma, soirées vidéo, bandes dessinées, photographies, etc.

COUTURE - La couture a fonctionné dans le cadre de Familles Rurales de 1988 à 1996. Elle était dirigée par M^{me} Annick Fougeris qui a été à l'initiative des voyages à Paris, dans le quartier des tissus.



Sections actuelles

AIDE MÉNAGÈRE - Aide ménagère à domicile nécessaire en cas de maladie ou d'accidents. Elle est dirigée par M. Jean Laurent. Avant la création de cette association, l'aide ménagère existait déjà sur Neuville et était gérée par M. Claude Moret dans le cadre de l'A.D.M.R..

CENTRE AÉRÉ - Intégré à Familles Rurales en 1986. Les enfants de 4 à 14 ans sont encadrés par des moniteurs qualifiés. De nombreuses activités loisirs sur place et camps pour les plus grands sont proposés. La section Centre Aéré est dirigée successivement par M^{me} Isabelle Lerat, M^{me} Annick Fougeris et M. Loïc Gervais.

BIBLIOTHÈQUE - Dirigée à sa création par M^{me} Jacqueline Fontaine, aujourd'hui, M^{me} Carina Corbeau, Jeanne Dufour, Rosette Gouault, Annie Saout et Hélène Soyer se relaient deux fois par semaine pour les permanences. Elle s'est située dans les locaux de la mairie jusqu'en mai 1990, dans une salle S.C.A.N. jusqu'en 1996, date où la salle était mise à disposition pour la nouvelle association des jeunes. Elle a alors été transférée à la salle polyvalente.

► 1987 : NEUVILLE TENNIS-CLUB

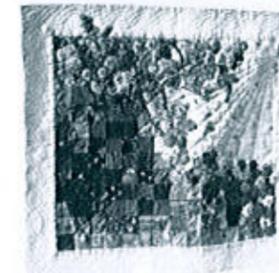
Le Club était communal à sa création, en mars 1985. M. Philippe Lindet, alors Conseiller municipal, en était responsable. Il devint association en mai 1987. M. Gilles Blin en fut le président, puis MM. Jean-Yves Mottier en 1991 et Jean Depond en 1999. Deux courts sont à la disposition du Club

ainsi qu'un mur d'entraînement. Le Club accueille aussi bien le tennis-loisirs que le tennis-compétition. En 1991, un logo officiel dessiné par Benjamin Sabatier, alors adhérent, a été reproduit sur les tee-shirts officiels du Club.

► 1987 et 1992 : A.S.N. KARATÉ

Section de l'A.S.N. Judo depuis 1987, puis association pour la saison 1992-1993, elle est présidée successivement par M. Gérard Langin, M^{me} Véronique Binon puis M. Christian Binon. Elle s'entraîne également dans la salle de judo.

► 1988 et 1996 : COUTURE



Section de Familles Rurales de 1988 à 1996, avant de devenir association à part entière. Elle est présidée par M^{me} Sylvette Martineau. Deux voyages à Paris, dans le quartier des tissus, ont lieu

dans l'année. En 1998 s'est créée une nouvelle activité : le patchwork.

► 1989 et 1992 : ESCRIME-CLUB NEUVILLE 72

En 1987 existait les contrats bleus, permettant aux enfants scolarisés en primaire de s'initier à plusieurs activités sportives. A Neuville, les enfants ont bénéficié entre autres d'une initiation à l'escrime. Elle est devenue activité intégrée à l'Association Sports et Loisirs en septembre 1989 et association à part entière pour la saison 1992-1993. Elle est présidée depuis le début par M. Alain Breton et propose des cours de fleuret, épée et sabre. Elle enseigne également l'escrime de spectacle.

► SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DES JARDINIERS DE FRANCE

Société existante au niveau national, elle a un délégué dans chaque commune. M. Marcel Tupin l'a été, suivi par M. Yves Séchet, également délégué départemental. Cette association agrmente depuis 1983 chaque bulletin communal en y prodiguant de nombreux conseils de jardinage, d'entretien, de plantations, etc. Un thème choisi est développé à chacune de ses assemblées générales.

Toutes ces associations, culturelles, sportives ou de loisirs, s'efforcent de distraire au mieux les Neuvilleois, enfants et adultes. Qu'elles en soient ici remerciées, ainsi que leurs nombreux responsables et bénévoles non cités qui œuvrent autour de chaque président. Tout ce bénévolat permet de contribuer à faire de Neuville une commune vivante.

Nous tenons à remercier les personnes dont les noms suivent et qui ont aidé la Commission à élaborer ce présent bulletin.

► Pour les documents et photographies prêtés les renseignements communiqués

M^{mes}, M^{mes} et MM. : Jean Basclat, Christian et Marie-Françoise Besnard, Marcel Besnier, Odette Besnier, Marie Bodras, Andrée Bourillon, Jacques et Josette Bret-Gaubaste, Jacques et Maryse Bouvet, Yvonne Buon, Raymond et Olga Colet, Robert Corbin, Jeannine Chevalier, Jean-Pierre et Geneviève Cueille, Jeanne Dazard, Jacques et Marguerite Duchesne, André et Odette Dutertre, Pierre et Jeannine Foucault, Henri Galmard, Pierre et Rosette Gouault, Thierry Gouault, André Lalonde (La Bazoge), Auguste et Germaine Ledru, Jean et Jacqueline Ledru, Gérard Lefevre, Yves et Paulette Lerat, Roger et Christiane Le Roy, André et Pierrette Letourneux, Philippe et Chantal Lindet, Emmanuel Lochet, Abbé Camille Moulin, Ginette Moret, Dorothee Nouet, Jeannine Papillon, Juliette Papin, Yves et Marie-Josèphe Pasquier, Auguste et Thérèse Pellier, Robert et Denise Pichon, Annick Pioger (Saint-Saturnin), Claude et Odette Prou, Pauline Ragot, Stéphane et Anita Regouin, Jacky et Martine Roullier, Vincent et Jacqueline Thuaudet, Pascale Timouli, Serge et Monique Valliot, André et Marie Vavasour, Blandine Vigneron.

Certains des documents et photographies non parus seront présentés lors de l'exposition, le 8 janvier 2000.

► Pour les témoignages verbaux enregistrés

M^{mes}, M^{mes} et MM. : Andrée Bourillon, Jeanne Dazard, Marguerite Duchesne, Philippe Lindet et Jeannine Papillon.

► Pour les recherches effectuées auprès d'organismes officiels

M^{mes} et MM. Rosette Gouault, Georges et Marie-Thérèse Rouzé.

► Pour les déplacements chez les Neuvilleois

MM. Robert Corbin et Pierre Gouault.

Nous remercions de leur part et de la part de la Commission tous les Neuvilleois et Neuvilleois qui ont bien voulu les recevoir et "fouiller" dans leur passé, et ceci toujours avec beaucoup de gentillesse. Leur aide a été très précieuse.

► Pour la récupération, le tri, le classement, le regroupement, le choix des différents documents et la rédaction

Le travail le plus minutieux ayant déterminé la structure de base du contenu du bulletin : M^{me} Isabelle Vigneron et M. Pierre Gouault.

► Ainsi que tous les responsables de la Commission

Président : M. Yves Pasquier.

Membres : M^{mes} et MM. Nicole Boullé, Pierre Corbeau, Pierre Gouault, Gérard Lefevre et Isabelle Vigneron.

► Référence des bulletins communaux retraçant les rubriques

DÉSIGNATION	N° BULLETINS	PAGES
LA VIE PAROISSIALE		
Neuville et ses statues.....	2	9
La vierge et l'enfant.....	3	Couverture et 2 et 3
Réparation de l'église.....	3	10 et 11
L'église.....	20	Couverture
Du sonneurs de cloche à l'électronique.....	20	4 à 7
Départ de l'abbé Moulin.....	26	7
LA GUERRE		
Arrivée des Américains.....	24	Couverture
Libération de Neuville.....	24	Verso de la couverture
U.N.C. - U.N.C.-A.F.N. : la libération de Neuville.....	24	14
L'AGRICULTURE		
L'agriculture à Neuville.....	14	15
LES MÉTIERS		
Le maréchal-ferrant.....	2	Couverture
Notre couverture.....	2	1
Four à chanvre.....	15	Couverture
Le chanvre.....	15	5 à 7
Au bon vieux temps.....	17	Couverture
Profession en voie de disparition : bouilleur de cru.....	17	6 et 7
Les moulins.....	23	6 et 7
LES INONDATIONS		
Inondations de janvier 1993.....	21	Couverture
LA DÉMOGRAPHIE		
Neuville en quelques chiffres.....	1	-
Recensement 1990.....	17	9
	18 - (19)	8 et 9 - (5 et 6)
L'URBANISME		
Neuville : T.G.V.....	1	-
Le pont de la Sarthe.....	2	32
Le centre du bourg.....	5	Couverture
La mairie : extension-rénovation.....	10	Couverture (R ² -V ²)
Paris-Le Mans en une heure.....	13	Couverture (R ² -V ²)
La Trugalle et Montreuil il ya quelque... 60 ans.....	14	Couverture (R ² -V ²)
Carte postales d'antan.....	15	9 à 12
La gare.....	16	Couverture et 5
La station d'épuration.....	16	11 à 13
Le centre du bourg en 1906.....	19	Couverture
Présentation de la commune.....	25	6 à 10
Site funéraire.....	27	7
Autoroute A 28.....	28	10 et 11
Service municipaux extérieurs.....	29	9
Logo.....		19
Connaissez-vous votre commune ?	30	Encart
Résultat du concours : connaissez-vous votre commune ?.....	31	7
L'ÉCOLE	9	Couverture (R ² -V ²)
LA VIE ASSOCIATIVE		
Le Centre de Chapeau.....	14	18 et 19

Ainsi que l'ensemble des bulletins (couverture, le mot du maire, comptes rendus des commissions, en direct de la mairie, la vie associative, etc.) pour l'ensemble de ces rubriques.



La journée du sport en 1996.

